

CINÉMA

Les Voleurs d'enfance:
une thèse dérangeante
Page B 3



C'EST LA VIE!

**C'est quoi, une cuillère
à table?**
Page B 10

C A H I E R
BW E E N E D K -
W E E N E D K -Le colonel Moutarde,
avec le revolver...

Mr. Green (Olivier Lépine), le professeur Plum (Alexandre Bergeron), Mrs. Peacock (Julie Roussel), le colonel Mustard (Lucien Ratio), Mrs. Scarlett (Alexandrine Warren) et Mrs. White (Marie-Hélène Gendreau).

Le spectacle Crime mélange le jeu de société
et le théâtre dans un «Feydeau policier»

Pour des millions de gens, ces quelques mots rappellent les longues soirées passées autour d'une table devant *Clue*, l'un des jeux de société les plus célèbres au monde. Or on peut renouveler le plaisir, cette fois sans table, dans les salles obscures du Musée de la civilisation.

ISABELLE PORTER

Québec — Fabriqué par Parker Brothers à la fin des années 1940, *Clue* serait l'invention d'un banlieusard anglais du nom de Anthony E. Pratt qui tuait le temps avec son épouse en imaginant des scénarios de meurtre. Le jeu est vite devenu un classique, qui se vend aujourd'hui en versions *Scoby Doo*, *Donjons et Dragons* et même *Simpsons* (dans cette dernière, c'est Smithers qui joue le rôle de la bonne!). Transposé au théâtre puis au cinéma en 1985, *Clue* est au jeu de société d'enquête ce qu'Agatha Christie est au roman policier: la référence.

Organisé dans le cadre de l'exposition *Autopsie d'un meurtre* qui a été honorée cette semaine par la Société des musées québécois, l'événement dont il est question ici mélange le jeu de société et le théâtre. «C'est un Feydeau policier», résume le metteur en scène Frédéric Dubois.

On y retrouve les six personnages habituels: le mythique colonel Moutarde, la belle Mme

Scarlett, le professeur Plum, dame Peacock, le mystérieux Mister Green et la douce Mme White, interprétés par des finissants du Conservatoire de Québec et de l'École de théâtre de Saint-Hyacinthe (Alexandre Bergeron, Marie-Hélène Gendreau, Olivier Lépine, Lucien Ratio, Julie Roussel et Alexandrine Warren).

Frédéric Dubois, qui signe aussi le texte, a quelque peu modifié le contexte de l'intrigue: «Le prétexte de l'histoire, c'est qu'il y a dix ans, on a égaré un caisson dans lequel se trouvaient six armes célèbres et on vient de la retrouver à Québec. Il s'agit du revolver qui a assassiné Kennedy, du couteau dans la scène du meurtre du film *Psychose*, du chandelier qui tenait la chandelle qui a allumé le bûcher qui a brûlé Jeanne D'Arc, etc.» Les personnages débarquent donc au musée à l'occasion d'une réception historique à plus d'un titre: «On organise une grande fête et tout le gratin muséal du monde entier se pointe ici pour venir voir les six armes qu'on a retrouvées.»

De 7 à 77 ans

Le metteur en scène nous promet une intrigue relevée. En l'invitant à monter le jeu de *Clue*, le musée a visiblement fait appel à la bonne personne: «Quand j'étais ado, j'écrivais des Meurtres et mystères. On avait acheté les jeux: ça marchait mais c'était plate, ça ne bougeait pas. Avec mes amis, on se donnait deux semaines chacun pour écrire une histoire, penser nos personnages. Je réservais la maison de mes parents et je la décorais avec des cordes de pendus, et tout.»

Le point de départ du jeu est attendu: quel qu'un va mourir. Il faudra trouver avec quelle arme et dans quelle salle. Est-ce avec le couteau,

le revolver, le tuyau de plomb, le chandelier, la clé anglaise ou la corde? Et dans quelle pièce du musée cela s'est-il produit? A la salle des archives? Au salon rouge? Au boudoir technologique? Ou au tipi typique? C'est ce que devront découvrir les participants qui seront divisés en quatre équipes de quinze et à qui on distribuera, comme de raison, des cartes à jouer et du papier pour noter les indices.

«C'est comme dans le jeu. Si une équipe émet un soupçon, l'autre peut l'infirmer ou le confirmer en lui montrant l'une de ses cartes, explique Julie Roussel, qui interprète dame Peacock. Il y a une partie avec les cartes qui est collée au jeu et l'autre qui est vraiment en 3D avec des sketches.»

Bref, on nous promet un beau casse-tête avec une ambiance de circonstance, résume Alexandre Bergeron, alias Mister Green: «À minuit, quand il va faire noir dehors, avec un éclairage plus sombre, ça va créer une atmosphère tripanante.» Avis aux intéressés, l'événement dure 45 minutes et, comme tout bon jeu de société, il s'adresse aux 7 à 77 ans.

D'ailleurs, avec le vieillissement de la population, ne faudrait-il pas plutôt dire de 8 à 88 ans? Voir de 9 à 99 ans?

LE SPECTACLE THÉÂTRAL CRIME

Ce soir, demain, et les 14 et 15 octobre
Représentations à 20h, 22h et minuit
Au Musée de la civilisation
85, rue Dalhousie, Québec

Collaboratrice du Devoir

Ici
et là

Vieux pen

Fermé depuis 16 ans, le vieux pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul, à Laval, ouvre ses portes le temps d'une fin de semaine afin de recueillir des fonds pour la campagne de charité en milieu de travail du gouvernement du Canada. C'est l'occasion de faire une visite des plus originales sous le thème «D'hier à aujourd'hui». Demain et dimanche, de 9h à 16h, arpentez les corridors de cet ancien couvent converti en pénitencier en 1873, découvrez le dôme, le pavillon de dissociation, l'hôpital et même l'école, et constatez l'évolution des services correctionnels au fil du temps. 3 \$ Pour quelques dollars de plus, des visites guidées sont offertes, sur réservation. ☎ (450) 664-6524.

Week-end
bavarois

Pas besoin d'être en Allemagne pour célébrer l'Oktoberfest! Il suffit d'aller au pavillon de ski de Owl's Head, à Potton. Costumes traditionnels, musique bavaroise des Musikmeisters et, bien sûr, bière allemande, saucisses et choucroute sont au rendez-vous. Demain, dans le cadre du 9^e Autumn Fest, Owl's Head propose repas allemand et musique live, de 15h à 20h. Costumes bavarois de rigueur. ☎ (450) 292-3020 ou (450) 292-3710.

Saveurs
en fête

L'Action de Grâce est l'occasion idéale pour profiter des couleurs de l'automne en remplissant un plein sac de pommes juteuses. En plus de l'autocueillette, des promenades champêtres à pied ou en carriole et des dégustations, Pommes en fête propose des excursions dans divers vergers des Basses-Laurentides. C'est également l'occasion de goûter aux produits dérivés tels le cidre mais aussi de déguster miel, hydromel, vin, produits de l'étable et même citrouilles! Jusqu'à lundi, on mêle le goût des pommes à celui des fromages dans le cadre des Journées des saveurs qui se déroulent dans toutes les régions du Québec (mapaq.gouv.qc.ca/journeesdesaveurs). www.pommes-en-fete.com.

Cerfs-volants



UN CIEL, UN MONDE

Faire un geste pour la paix et la protection de l'environnement tout en admirant des cerfs-volants? C'est ce que propose Un ciel, un monde - Varennes 2005 ce week-end. De 9h à 17h, au parc de la Commune à Varennes, les cerfs-volants seront partout: vol libre, chorégraphies de ballets aériens, jeux de combat et ateliers de fabrication pour enfants sont au programme. Et, comme chaque année à l'occasion du deuxième dimanche d'octobre, les amateurs du monde entier célébreront l'événement simultanément! Pour l'occasion, le ciel s'emplit d'œuvres d'art et les cerfs-volants d'expérience effectuent sous nos yeux les plus incroyables arabesques. C'est gratuit, n'oubliez pas votre cerf-volant! ☎ (514) 827-3163 ou www.coriois.ca.

Laurence Clavel

WEEK-END CULTURE

Guy Fournier quittera les Gémeaux après le gala

PAUL CAUCHON

Guy Fournier s'est rendu à l'évidence: président du conseil d'administration de Radio-Canada depuis mardi, il ne peut plus présider l'Académie canadienne du cinéma et de télévision en plus. Il quittera donc la présidence de l'Académie au lendemain du prochain Gala des prix Gémeaux, qui sera diffusé le 4 décembre.

Guy Fournier cumule donc encore les deux postes pour deux mois. Il a indiqué hier que cette double allégeance n'avait pas semblé causer de problème aux autres réseaux lorsqu'il avait été nommé à la présidence du conseil d'administration de la télévision publique. Mais, ajoute-t-il, «il est évident que je trouvais ça gênant. Je vais donc quitter les Gémeaux après le gala».

Guy Fournier écrit aussi une chronique rémunérée dans 7 jours, un hebdo du groupe Quebecor. Interrogé pour savoir s'il voyait là un conflit d'intérêts potentiel avec son rôle de président du conseil d'administration de Radio-Canada, il a répondu qu'il allait «décider ça» après avoir discuté avec les «responsables de l'éthique» au gouvernement.

Mais, précise-t-il, il ne participera pas aux galas de *Loft Story* cet hiver sur les ondes de TQS, comme il l'avait fait il y a deux ans...

Guy Fournier rencontrait hier les médias, en conférence téléphonique, à propos de la diffusion du 20^e Gala des prix Gémeaux sur les ondes de Canal D

en décembre. Il s'élève contre l'affirmation voulant que TVA et TQS boycottent le gala. Les deux chaînes privées n'ont pas soumis leurs émissions maison à la compétition, elles ne participent pas à l'événement, mais «ce n'est pas un boycott», insiste Guy Fournier.

L'Académie canadienne du cinéma et de la télévision a reçu les candidatures de 217 émissions cette année, contre 280 l'année dernière. Si TVA et TQS ne présentent pas les émissions qu'elles produisent elles-mêmes, des producteurs indépendants peuvent présenter des émissions diffusées sur ces deux chaînes. Pour le moment, il semble que deux producteurs indépendants ont refusé de proposer leurs émissions, soit *Ætios* (Fabienne Larouche) et Productions J (Julie Snyder).

Pour Canal D, ce sera la première expérience de diffusion d'un gala en direct. Selon Guy Fournier, le coût d'un tel gala est d'environ 750 000 \$, et «ça peut coûter entre 100 000 et 250 000 \$ au diffuseur». Guy Fournier affirme que pour Radio-Canada, l'ancien diffuseur de ce gala, «l'émission coûtait plus cher que ce qu'on allait chercher en commandites. Et c'est impossible de faire de l'argent avec un gala», ajoute-t-il.

On connaîtra la semaine prochaine les mises en nomination en prévision de ce 20^e gala. L'Académie travaille encore sur le concept de la soirée, et il est question que plusieurs animateurs différents assument chacun une partie différente de la soirée.

Le Devoir

TÉLÉVISION

Une première enquête saisissante à Zone libre

PAUL CAUCHON

Le président d'une entreprise-vedette de la fin des années 90, Michel De Montigny, de GSI Technologies, était associé en affaires avec Gilles Mathieu, un des principaux collaborateurs de Maurice «Mom» Boucher, des Hells Angels Nomads.

C'est ce qu'a découvert l'enquête *Zone libre*, dans la première de ses grandes enquêtes mensuelles, diffusée ce soir. La compagnie GSI avait tellement le vent dans les voiles que De Montigny était interviewé par tous les médias et était soutenu par le député péquiste André Boulerice (la compagnie était située dans son comté), à qui elle avait d'ailleurs offert le poste de directeur des relations publiques! M. Boulerice, qui soutient n'avoir jamais été au courant des liens de M. De Montigny avec les motards criminels, s'est fait dire «en haut lieu», raconte-t-il, de se tenir loin de cette entreprise.

Les principales révélations de cette enquête s'appuient sur une déclaration sous serment des forces policières qui mettait en cause les liens entre De Montigny et Gilles Mathieu. Mais l'homme d'affaires n'a jamais été formellement accusé

et l'histoire ne s'est jamais rendue devant un tribunal. Probablement, comme le laisse entendre un procureur dans l'émission, parce qu'il n'y avait plus d'argent à saisir, GSI ayant fait faillite, entre autres après une enquête de la Commission des valeurs mobilières.

Le point de départ de cette enquête fort troublante consistait à savoir, pour l'équipe de l'émission, où se trouvait l'argent des Hells Angels. Car, dans le cadre de l'opération Printemps 2001, qui avait donné lieu par la suite au mégaprocès des Hells, le ministère public a estimé que le chiffre d'affaires de l'organisation criminelle dans le seul trafic de la drogue s'élevait à 100 millions. Mais la police a saisi 11 millions. Existait-il un trésor caché des Hells?

La journaliste Solveig Miller et la réalisatrice Joanne Bonneau, qui ont mené l'enquête, laissent entendre dans l'émission de ce soir que les profits de la drogue pouvaient être blanchis à travers une entreprise légitime inscrite en Bourse.

C'est dans ce contexte qu'elles sont tombées sur le cas de GSI Technologies, dirigée par un homme tout à fait étonnant. Michel De Montigny avait lancé une entreprise qui était célébrée dans tous les

médias et qui entendait commercialiser un nouveau concept de bornes publicitaires utilisant une technologie novatrice. En plus, il se mêlait de philanthropie et écrivait même des chansons (il a d'ailleurs enregistré un disque en 2002, dont une chanson avec Ginette Reno).

L'émission explore les liens entre le dirigeant de l'entreprise et l'organisation des Hells par l'entremise de Gilles Mathieu, en présentant entre autres des images assez spectaculaires de la «banque» des Hells, qui était située rue Beau-bien à Montréal et où la police avait placé des caméras.

Lors de la faillite de GSI, de petits investisseurs qui en avaient acheté des actions ont perdu quelque cinq millions de dollars. Quant à M. De Montigny, selon Solveig Miller, il tente maintenant de développer un nouveau concept d'entreprise de restauration rapide.

Pour cette première grande enquête de la nouvelle version de *Zone libre*, Radio-Canada entend mettre le paquet en poursuivant l'histoire ce soir dans le cadre du *Point*.

■ *Zone libre enquêtes - L'Argent du crime*, Radio-Canada, ce soir à 21h.

Le Devoir

Coup de cœur francophone - la programmation



Les Moquettes Coquettes, qui auront leur soirée avec Marc Déry, Pépé et compagnie lors du 19^e Coup de cœur francophone, étaient présentes lors du dévoilement de programmation hier au Lion d'Or, à Montréal.

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Cent trente spectacles et un petit bal perdu

CharlÉlie from New York, un Poisson nommé Tom, Bohringer dans la nuit, Loco Locass chez les contemporains, un mineur chantant et quelques chouettes chansonnettes de Bourvil: éclectisme et ravissement au 19^e rendez-vous automnal de la chanson. Détails.

SYLVAIN CORMIER

Vous verrez: *Le Petit Bal perdu* de Bourvil, petit théâtre de chansons monté par une troupe de l'Yonne, c'est l'enchantement. Spectacle conçu pour les enfants, certes, mais de tous les gabarits. Vous et moi et tout le monde. Quand cette merveille a été présentée au petit Salon bleu du Casino de Spa lors des Francos d'il y a deux ans, on avait été rien de moins que submergés de bonheur, ma douce aimée, Alain Chartrand et moi. Chartrand, directeur général et artistique du Coup de cœur francophone, essayait depuis d'amener le spectacle ici. Chic alors: il a réussi. *Petit Bal* nous aurons, quatre soirs à la Maison de la culture Maisonneuve et trois de plus dans autant de salles autour de Montréal, dont le théâtre du Vieux-Terrebonne: courez-y avec le plus jeune, l'aïeul, le cousin éloigné et les amis de vos amis. Juré craché: ce petit bal est emballant.

Bien sûr, il n'y aura pas que ça entre le jeudi 3 et le dimanche 13 novembre au Coup de cœur francophone, dix-neuvième du nom. Du dévoilement de programmation d'hier matin au Lion d'Or, d'autres noms s'imposaient parmi les 300 artistes qui se partageront quelque 130 spectacles dans une dizaine de salles. On aura CharlÉlie, le grand Couture lui-même, recousu façon New York. Deux soirs au Corona. Bien loin de l'Est montréalais, territoire habituel du festival, mais bon, on fera le trajet. Au chapitre des belles visites, on aura également Tom Poisson, dont on a bien aimé l'humour du dernier disque (jumelé à ce drôle de zig qu'est Damien Robitaille, ce ne sera pas l'ennui). On aura Richard Bohringer en personne, avec sa gueule de Bohringer et les chansons décaitées de son roman *C'est beau une ville la nuit*. On aura au moins une Belge (la très singulière Stéphanie Blanchoud), un Suisse (Pascal Rinaldi), quelques Français (Ju-

lien Ribot, notamment), sans oublier, de retour d'on ne sait où, l'extraterrestre Nilda Fernandez et sa glotte élastique.

De la flopée d'artistes locaux au programme, on se félicite de la récurrence du Consort contemporain de Québec: forts de l'expérience tentée (et réussie) avec Pierre Lapointe l'an dernier, Nicolas Jobin et sa bande se frotteront cette fois-ci aux Loco Locass. Désormais incontournables, les Moquettes Coquettes auront leur soirée avec Marc Déry, Pépé et compagnie. Réal V. Benoit, légendaire mineur chantant (rappelez-vous le vinyle avec le «gros cinq piasses»), sortira de son trou le temps de faire prendre l'air aux chansons de son nouvel album. De fait, pas mal de nos chanteurs, chanteuses et groupes profiteront du Coup de cœur pour défendre de nouveaux ou récents disques; mentionnons Les Dale Hawerchuk et Les Chiens (en double, autre bon match) mais aussi Thomas Hellman, Anik Jean, Guy-Philippe Wells, Karkwa, Nathalie Lessard, Monica Freire, Jean Viau, Nico Lelièvre, etc. J'en oublie, forcément. Le site www.coupdecœur.qc.ca est là pour ça.

Collaborateur du Devoir

Les négociations à l'OSM sont dans une phase cruciale

Les négociations dans le conflit qui oppose l'Orchestre symphonique de Montréal à ses musiciens sont dans une «période critique» et, en conséquence, le président du conseil d'administration, Lucien Bouchard, ne veut pas commenter davantage.

Interrogé à ce sujet hier, l'ancien premier ministre du Québec a rappelé que le médiateur affecté au dossier avait demandé aux deux parties de s'abstenir de tout commentaire public pendant cette phase cruciale.

Les musiciens ont récemment manifesté afin de faire valoir leur point de vue. M. Bouchard a indi-

qué qu'il devait rencontrer l'équipe de négociation de l'OSM en fin d'après-midi hier. «Ils ont dit qu'ils voulaient me voir d'urgence.»

M. Bouchard a refusé d'en dire davantage, si ce n'est pour indiquer que les négociations sont «très intenses», voire «dans une période critique». Il dit espérer pouvoir profiter de cette «fenêtre» qui s'est ouverte dans le but de régler le long conflit de travail. «Ça ne se règlera pas autrement qu'en se parlant», a-t-il conclu.

Les quelque 90 musiciens de l'orchestre ont déclenché la grève il y a cinq mois. Le conflit a entraîné l'annulation de tous les

concerts d'été de la formation et de tous les concerts du début de la nouvelle saison.

Les négociations achoppent sur plusieurs points importants, dont les conditions de travail et les salaires. La direction réclame des concessions pour faciliter les tournées et la reprise des enregistrements.

L'OSM a embauché l'Américain Kent Nagano comme nouveau maestro en remplacement du chef démissionnaire Charles Dutoit. M. Nagano n'a pas encore dirigé sa nouvelle formation attirée.

Le Devoir
Avec la Presse canadienne

Ouverture à Paris de la 32^e Foire internationale d'art contemporain

Paris — La 32^e Foire internationale d'art contemporain (FIAC) a ouvert ses portes hier à Paris, jusqu'au 10 octobre, en misant cette année sur une plus grande participation étrangère et un soutien accru aux jeunes galeries.

Au total, la foire rassemble 219 galeries, dont près d'un quart de nouvelles galeries (52). Vingt-sept pays sont représentés avec 118 galeries étrangères et 101 françaises.

Les États-Unis sont ainsi présents avec 20 galeries, suivis de la Belgique (15), de l'Italie (12), de la Suisse et de l'Allemagne (10 chacune), du Royaume-Uni (9), de l'Autriche (8) ou des Pays-Bas (5).

Les galeries et éditeurs d'art moderne et contemporain, au nombre de 151 (dont 77 étrangers), for-

ment le gros des troupes, suivis par le secteur «Perspectives», regroupant des artistes récemment engagés sur la scène internationale.

Cette FIAC 2005 présente comme chaque année des œuvres énigmatiques, mais beaucoup de jeunes artistes exposés ont choisi l'humour pour amuser, intriguer ou provoquer, chacun dans son propre style.

On peut voir par exemple un aigle sculpté dans la glace teintée d'encre noire, posé sur une table ronde. Ce symbole des États-Unis s'écoule lentement sous la chaleur des éclairages de la Foire, dans des verres à pied disposés par terre. Le Belge Michel François veut ainsi dénoncer l'aspect théâtral de l'empire américain.

On trouve aussi dans les couloirs de la FIAC un meuble de sal-

le de bains, avec lavabo, robinets et étagères. Il faut se pencher sur le trou d'écoulement — de 5 cm de diamètre — pour y voir un film, l'image d'un homme qui, en sautant, tente désespérément de s'échapper. Titre de cette installation du Suisse Samuel Rousseau: *Y a dû s'passer quelque chose*.

Pendant la foire, un forum réunit artistes, chercheurs, commissaires d'exposition, collectionneurs et critiques d'art autour de débats et conférences abordant les évolutions majeures de la création contemporaine et du marché de l'art. On doit y parler des scènes émergentes (Balkans, Inde, Brésil) ou des liens entre les arts plastiques et le cinéma et l'architecture.

Agence France-Press

→ en kiosque maintenant

TOUT CE QUE NE VOUS DIT PAS UN PALMARÈS DES ÉCOLES

Les vraies raisons du décrochage.
Trop précoces, les ados?

Science Octobre 2005
Objectif ÉDUCATION

Pourquoi l'école réussit aux uns et pas aux autres

Troubles d'apprentissage: comment les reconnaître
Le rôle de la mémoire • Les gars avec les gars, les filles avec les filles?
Plus de sport pour mieux apprendre • Surdoués: le défi de l'intégration

Abonnement → 1 866 828-9879 → quebecscience@postelinc.com

WEEK-END CULTURE

DANSE

Espiègleries autour d'un piano

PLAY IT AGAIN! Chorégraphie de Danièle Desnoyers. Compositeur: Jean-François Laporte. Musicien: Martin Ouellet. Interprétation: Sophie Corriveau, Anne-Bruce Falconer, Pierre Lecours, Ken Roy, Sioned Watkins. A l'Agora de la danse jusqu'au 15 octobre.

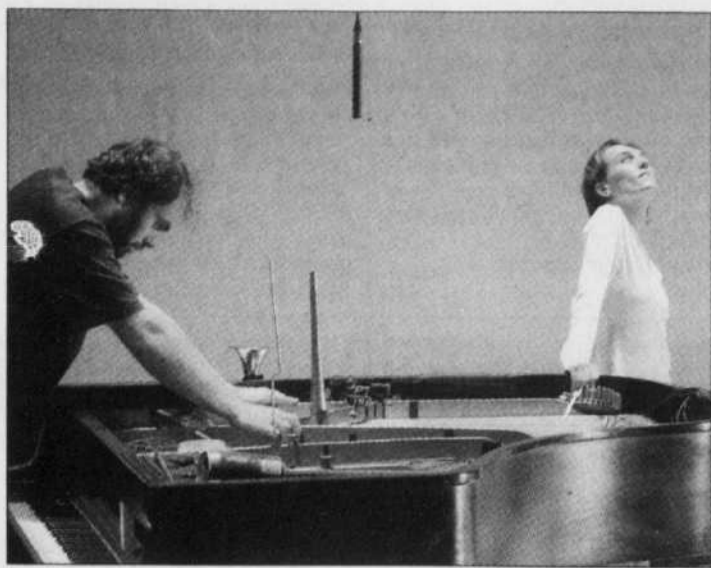
FREDERIQUE DOYON

Un piano à queue sur scène impose une forme de respect. Une impression avec laquelle on joue la chorégraphie Danièle Desnoyers, ses danseurs et le compositeur Jean-François Laporte, jusqu'à faire naître un autre instrument... et oublier un peu la danse.

On sort du spectacle un peu perplexe, fasciné par la composition sonore qui émane du piano préparé, amusé par l'espièglerie des danseurs, mais ne sachant trop comment recevoir l'arrimage des deux éléments.

Toute la pièce tourne autour du rapport paradoxal qu'on entretient avec le piano, instrument à la fois révéral et banalisé dans l'histoire de la musique. La chorégraphie s'est d'ailleurs inspirée du livre Le Roman du piano de Dieter Hildebrandt, qui retrace les hauts et les bas de cet instrument. Les danseurs évoluent beaucoup autour de l'instrument, s'y appuyant parfois timidement avec plein d'égards, ou s'assoyant carrément sur ses bords sans ménagement, allant même jusqu'à pousser le musicien ou interférer dans ses manœuvres.

Ces transgressions, qui font souvent sourire, constituent aussi le fil d'Ariane de la danse, très ludique. Les interprètes entrent en interaction les uns avec les autres sur un mode de franche



Toute la pièce Play it Again! tourne autour du rapport paradoxal qu'on entretient avec le piano, instrument à la fois révéral et banalisé dans l'histoire de la musique.

camaraderie. Ils se piquent, se poussent doucement, multiplient les faux pas. On reste sur sa faim. Il y a de belles scènes d'ensemble et quelques solos d'une sensibilité délicate. Mais le tout est un peu décousu et la danse ne parvient pas tout à fait à faire son œuvre. Danièle Desnoyers a-t-elle laissé trop de liberté à ses interprètes dans la composition? Ou était-ce pour laisser davantage place à la musique?

Chose certaine, la musique qu'interprète Martin Ouellet captive par son étrangeté originale. Tantôt, il glisse ses mains mouillées sur les cordes du piano, les faisant crisser jusqu'à chatouiller les oreilles des spectateurs. Tantôt, il les frappe d'une barre métallique, évoquant un instrument ancien. Tantôt, il y froite

une canette de bière, qui déclenche un vrombissement lointain. Ces sonorités déclenchent les humeurs gestuelles des danseurs. Une seule fois, le piano est utilisé de façon normale pour interpréter un air de La Mélodie du bonheur, ce qui déclenche l'hystérie joyeuse d'une danseuse. Un moment de cabotinage... de trop?

La finale réconcilie le spectateur avec l'œuvre. Et c'est tout de même le cœur léger qu'on quitte le théâtre, en se disant qu'une pièce simple et sans prétention est parfois reconfortante. Même les artistes qu'on admire peuvent s'écarter un moment du génie dont on les investit et qu'on attend d'eux, chorégraphie après chorégraphie.

Collaboratrice du Devoir

Débranchés, PBS et le conseil des arts des États-Unis

Les républicains sont contre le financement fédéral de la culture

STÉPHANE BAILLARGEON

Alors que les libéraux fédéraux étudient la possibilité d'augmenter largement le budget du Conseil des arts du Canada, les républicains américains songent sérieusement à liquider le financement public d'une centaine de millions de dollars versés à l'organisme équivalent, le National Endowment for the Arts (NEA). La menace pèse aussi sur les quelque 400 millions \$US versés à Corporation for Public Broadcasting (CPB), qui soutient notamment le Public Broadcasting Service (PBS), la chaîne culturelle par excellence des États-Unis.

Plusieurs États ont déjà liquidé ou asséché leurs conseils des arts au cours des dernières années. Le Michigan vient de commencer l'étude d'un projet de loi sabrant de 17,5 % les budgets du conseil des arts de l'État, dont l'enveloppe passerait à 9,1 millions par rapport à 24,4 millions en 2002. Le retrait fédéral du secteur signerait la privatisation presque complète des activités artistiques aux États-Unis.

Un comité de consultation républicain formé d'une centaine de membres de la Chambre des représentants a recommandé l'élimination pure et simple du soutien public à la CPB et au NEA. Le rapport de 23 pages intitulé Republican Study Committee Budget Options 2005, publié il y a deux semaines, propose en fait de comprimer les dépenses fédérales pour économiser 102,1 milliards \$US dès 2006, près de 370 milliards d'ici cinq ans et près de 1000 milliards en une décennie.

Les conservateurs souhaitent passer à la trappe ou gèleraient les contributions à de nombreux secteurs, dont la santé, l'aide sociale, l'écologie ou l'aide étrangère. Le plan ne respecte rien, ni les contributions pour la lutte contre le sida, ni le programme pour de nouvelles missions lunaires de la NASA, ni l'aide aux déjeuners et aux dîners dans les écoles des milieux défavorisés, pas même l'assurance maladie pour les enfants sans protection privée.

Le rapport recommande aussi d'assécher les vivres au National Endowment for the Humanities, un organisme de soutien des recherches en sciences sociales et notamment en éducation. Dans ce cas, l'économie

prévisible totalise 769 millions \$US sur dix ans. Le laminage, baptisé Operation Offset, cherche désespérément à réduire les dépenses, supposément pour financer la reconstruction des zones dévastées dernièrement par les ouragans. L'organisation Américains for the Arts, un groupe de pression favorable au financement public de la culture, balaise cette excuse en prédisant que les personnes touchées par les catastrophes naturelles ne verront jamais l'argent arraché aux institutions culturelles.

En tout cas, le rapport ne cache pas toujours ses intentions idéologiques. Le texte rappelle que Washington verse 400 millions par année à la CPB, ce qui correspond à 15 % des budgets de la PBS. «CPB et PBS continuent à utiliser des fonds fédéraux pour financer des productions douteuses, comme ce documentaire sur l'éducation sexuelle appuyé par la Fondation Playboy», disent les républicains. Leur commentaire ajoute que des émissions comme Sesame Street pourraient rapporter assez de profits pour compenser les pertes de subventions de 5,6 milliards en dix ans...

Dans tous les cas, les républicains font confiance au secteur privé pour compenser les pertes. Le rapport explique par exemple qu'en 2001, aux États-Unis, les revenus combinés OSBL des arts et de la culture totalisaient 27 milliards, la moitié (14 milliards) étant autogénérés (guichets, etc.), 11,5 milliards provenant du secteur privé, 1,3 milliard seulement découlant de subventions des différents ordres de gouvernement. Les quelque 105 millions versés par le fédéral au NEA comptaient bien peu dans ce déjà maigre magot et les élus républicains pensent que les fondations privées prendront vite le relais. La mesure draconienne permettrait à Washington d'économiser 1,8 milliard en dix ans.

De toute manière, l'administration Bush pourra aussi plus facilement contrôler la CPB, où les récentes nominations au conseil d'administration ne laissent plus que deux postes sur huit à des démocrates. De même, PBS vient d'embaucher son premier ombudsman et a confié le poste à un ancien journaliste d'allégeance conservatrice.

Le Devoir

Le hockey a retrouvé ses téléspectateurs

Les téléspectateurs s'ennuyaient du hockey. En effet, ils ont été 613 000 en moyenne mercredi soir à écouter sur les ondes de RDS le premier match officiel de la saison du Canadien (en visite à Boston). Selon RDS, ce chiffre représente le double de l'auditoire mesuré lors du match d'ouverture de 2003. Entre 21h et 21h30, l'auditoire a atteint une pointe de 828 000 téléspectateurs. A titre de comparaison, L'Épicerie à Radio-Canada a attiré 606 000 téléspectateurs, la nouvelle émission Le Match des étoiles

avec Normand Brathwaite, 752 000, et la série Les Invincibles, 584 000. Sur les ondes de TVA, la quotidienne de Star Académie à 19h30 a attiré 1,3 million de téléspectateurs, Les Poupées russes, un million, et Faut voir clair avec Claire Lamarche, 755 000. À TQS, la série 3X rien, l'émission la plus écoutée de la chaîne ce soir-là, a attiré 436 000 téléspectateurs. - Le Devoir

SweaterLodge représentera le Canada à Venise

SweaterLodge, un projet de Pechet and Robb Studio de Vancouver, a été sélectionné par un concours na-

tional avec jury pour représenter le Canada à l'édition 2006 de la Biennale de Venise en architecture. SweaterLodge explore l'influence de la culture des loisirs et de la nature sur la vie urbaine à Vancouver. L'élément majeur de SweaterLodge est un abri géant en molleton Polar-fleece fait de fibres plastiques provenant de cannettes recyclées. Suspendu à l'intérieur du pavillon canadien, ce vêtement abrite les visiteurs, comme un grand cocon orange. Les visiteurs qui entrent dans ce grand chandail peuvent assister à des projections de films numériques montrant des capsules d'une ville où nature sauvage et vie urbaine s'entremêlent. Cette 10^e Biennale, considérée par certains comme la plus prestigieuse mani-

festation d'architecture du monde, sera présentée de septembre à novembre 2006, à Venise en Italie. www.sweaterlodge.com. - Le Devoir

Les manuscrits du Mali

Seize des quelque 25 000 précieux manuscrits anciens conservés par l'Institut Ahmed Baba de Tombouctou sont montrés pour la première fois cette semaine dans une exposition à Johannesburg, à la pointe sud de l'Afrique. Certains de ces textes, parfois enluminés à l'or fin, datent du XIII^e siècle. «Il y a là une biographie du prophète Mahomet, mais aussi des traités de musique, d'astronomie, de phy-

sique, de pharmacopée traditionnelle. Nous avons voulu montrer que, contrairement à ce que les gens pensent souvent, les manuscrits ne traitent pas que de l'islamisme», a expliqué Mohamed Gallah Dicko, directeur de l'Institut Ahmed Baba. Le président sud-africain Thabo Mbeki a lancé samedi un appel de fonds de 35 millions de rands (4,7 millions d'euros) pour sauver cet héritage précieux de la culture africaine. Cet appel de fonds intervient dans le cadre d'une initiative Afrique du Sud-Mali que le président Mbeki avait mise en place en 2003 pour sauvegarder les textes. Il s'agit du premier projet culturel parrainé par le Nouveau Partenariat économique pour l'Afrique (NEPAD). - Le Devoir et AFP

Cinéma religieux et humaniste

Aujourd'hui s'ouvre la première édition du Festival du cinéma religieux et humaniste, à l'église de Saint-Séverin-de-Beauce, qui durera trois jours. À 15h, en pré-ouverture, une émission propose un court extrait de l'émission Second regard de Radio-Canada sur «le patrimoine de Kinross's Mill», suivi du documentaire Nos églises, nos châteaux (2003) en présence du réalisateur Simon Poulin. La soirée d'ouverture propose le film L'Amour en pen (2004, 52 min) de Manon Barbeau, suivi d'un échange avec la scénariste et réalisatrice. Renseignements: www.festivalcinemaeverin.org. - Le Devoir

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for channel (CANAL), time slot (18h00, 18h30, 19h00, 19h30, 20h00, 20h30, 21h00, 21h30, 22h00, 22h30, 23h00, 23h30, minute), and program details for various networks like SRC, TVA, TO, TQS, RDI, etc.

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

IL VA Y AVOIR DU SPORT

François Avaré, le père des Bougon, est invité. Deux débats: devrait-on nationaliser l'eau? Et sommes-nous prêts pour une femme premier ministre? Télé-Québec, 19h30

THALASSA

Incroyable: cette émission fête ses 30 ans ce soir! On nous promet une édition spéciale avec des images fortes diffusées au fil des ans. Les amoureux de la mer seront au poste. TV5, 19h30

JANETTE

Mme Bertrand reçoit une jeune comédienne qui semble parfaite, Karine Vanasse. Radio-Canada, 20h

ZONE LIBRE - ENQUÊTES

Une grande enquête sur l'argent sale des motards criminels. Radio-Canada, 21h

LES VESTIGES DU JOUR

Une magnifique description des rapports entre maîtres et serviteurs sur fond de montée du nazisme dans les années 30. Historia, 22h

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

Advertisement for 'Aux petits oignons' featuring a woman and a man, with text: 'Ce soir 21h À la di Stasio Avec le chef Jacques Robert.', '19h Une pilule, une petite granule Plus en santé qu'avant? Animation: Dr Georges Lévesque Réalisation-coordination: Lynn Planel', '22h Belle et Bum Luck Mervil, Yves Lambert, Tomas Jensen... Télé-Québec ça change de la télé'.

WEEK-END MUSIQUE

Le premier Red Hot & Blue Rockabilly Weekend à Saint-Hyacinthe

Le festival de «madame Rockabilly»

SYLVAIN CORMIER

Red Hot & Blue. C'était le nom de l'émission de radio qu'animait Dewey Philips à Memphis dans les années 50. C'est là qu'on entendit pour la première fois Elvis, puis Jerry Lee Lewis et tous les frénétiques des disques Sun. Les rois du rockabilly. Depuis, l'appellation est indissociable de cette musique probablement la plus excitante, la plus irréductible et la plus éternellement jeune d'esprit que le XX^e siècle nous ait donnée.

Jeune? Pensez qu'en vedette du tout premier Red Hot & Blue Rockabilly Weekend, qui démarrait hier à l'Hôtel des Seigneurs de Saint-Hyacinthe avec un party d'ouverture impromptu et qui ne quittera plus le plancher de danse jusqu'à très tard dimanche, il y a les Comets. Les vrais Comets, le groupe de feu Bill Haley. Pas les cousins de la fesse gauche. Les cinq Comets d'origine, ceux-là mêmes qui jouaient sur l'histoire première mouture de (*We're Gonna Rock Around The Clock*, l'hymne national du rock. En 1955. Faites le calcul. *«Le plus jeune a 72 ans, le plus vieux 83»*, précise Nathalie Lavergne, l'instigatrice du

festival. *«Je les ai vu jouer en mars et j'ai eu le frisson. Ils brassent, c'est l'enfer!»* Pas de show pépère pour les papy: c'est à minuit trente ce soir, et pas avant, qu'ils monteront sur scène. *«Ils sont pas mal plus sur le party qu'on pourrait le penser. Ça tient jeune, le rockabilly!»*

Ça s'attrape jeune, aussi. Elle, c'est de famille. *«Mes parents trippaient Elvis, Jerry Lee Lewis, mais moi, c'est quand j'ai vu jouer les Stray Cats que j'ai eu la piqure.»* En 1993, à 21 ans, elle organisait dans le sous-sol de l'église Immaculée-Conception son premier Rockabilly Jam. *«J'avais été en Europe à 20 ans et j'avais vu comment ça se passait dans les festivals rockabilly. Je découvrais un monde! Mon monde!»* Là-bas, le rockabilly est plus qu'une musique digne de perpétuation, c'est un mode de vie parallèle. Né à la fin des années 60 à travers l'Angleterre en réaction aux hippies, le mouvement regroupa les «Teddy Boys» vieillissants et toute une jeunesse en mal de défoulement, futurs punks. Aujourd'hui, surtout en Europe mais aussi aux États-Unis, tout un circuit d'événements rockabilly permet à une véritable communauté mondiale

de vivre au rythme du *big beat* l'année durant.

«J'ai commencé à organiser le Rockabilly Jam avec des groupes locaux [à commencer par le mythique Ray Condo, auquel le Red Hot & Blue rend hommage samedi], puis j'ai eu envie d'amener à Montréal des pionniers, qui jouaient encore et qui étaient encore formidables.» Ainsi a-t-on eu droit ces dernières années aux légendes très, très vivantes que sont Billy Lee Riley et Wanda Jackson. *«Ça été plus facile que je le pensais: l'organisateur de Viva Las Vegas, un festival qui dure quatre jours et qui attire 4000 personnes, m'a tout simplement fourni les coordonnées des artistes. Qui s'arrangent eux-mêmes, à la bonne franquette. Avoir les Comets, je croyais ça impossible, mais non, il suffisait de demander...»*

L'Angleterre, la plage

Un vrai festival, comme en Angleterre, elle en rêvait aussi. A voix haute. *«Quand j'ai annoncé ça sur scène au Rockabilly Jam de l'an dernier, c'était pour me donner un coup de pied aux fesses. C'était dit, fallait le faire.»* Elle l'a fait. Outre les 15 groupes et les sept DJ *«that will bob 'till you drop»* (jusqu'à 5h

du matin, les trois soirs), le Red Hot & Blue Weekend proposera des cours de jive, un rassemblement de ronflants *hot rods* et, dimanche à la piscine de l'hôtel, un authentique «Tiki Pool Party». Apportez vos maillots. S'ils sont beaux. *«Ça va être notre mini Club Med rockabilly!»*

Et que fait Nathalie Lavergne le reste de l'année dans le vrai monde-ou-l'on-s'ennuie? Tout sauf s'ennuyer, justement. Elle est passée pro dans l'organisation d'activités diverses, roule dans sa Plymouth Valiant 1966, vit dans ses frêpes et ses meubles des années 50 et propage la bonne nouvelle de la communauté «Hepcat» à Montréal. *«Communauté qui grossit tout le temps. Là, à cause du Red Hot, ça trippe à Saint-Hyacinthe. Dans les commerces, là-bas, c'est rendu qu'on m'appelle "Madame Rockabilly". Ça veut dire qu'en fin de semaine, il n'y aura pas seulement les habitués du Rockabilly Jam qui vont avoir le fun de leur vie mais un peu tout le monde. Et ça, pour moi, c'est le bonheur.»* Tous les détails sur le site www.rockabillyjam.com.

Collaborateur du Devoir



Nathalie Lavergne

SOURCE: NATHALIE LAVERGNE

VITRINE DU DISQUE

CHANSON



PHILIPPE B
Philippe B
Proxennet

Philippe B, Philippe Beau, Philippe Bon... On en prendrait 15 autres comme ça si ça se fabriquait en usine. Mais ça n'a rien d'industriel. Plutôt unique, personnel et précieux ce disque de chansons. Tout seul avec sa guitare, B nous fait la vie douce et naïve: *«Viens donc me rejoindre en d'sour / De l'escalier dans la cour arrière / Du centre communautaire / On va voir ce qu'on va voir / Mais si je te donne ma gomme / Ça veut pas dire que t'es mon chum»* (Archipels). Puis, il s'enfuit d'un pas léger le temps d'une ballade western (*La Ballade de Calamité et Fil de fer*). Ou bien il ambitionne avec cordes et chœur en repiquant du Fauré (*Les Prisonniers du lac Dufault*, magnifique). Dans une autre vie, Philippe B est le chanteur de Gwenwed, groupe où on retrouve l'énergie adolescente et le côté baveux qui ont fait le succès des Trois Accords mais avec quelques accords en plus et de véritables textes. Avec ce premier essai en solo, c'est un peu comme si B nous offrait la face B, plus calme, de l'album *Le Retour du bleu métallique* de Gwenwed. Souhaitons seulement que, contrairement à son groupe, B obtiendra avec cet album l'accueil qu'il mérite. D'ici là, on lui donne un gros A.

Isabelle Porter

CLASSIQUE



HAMELIN

Concertos pour piano de Scharwenka et Rubinstein. Marc-André Hamelin (piano), Orchestre symphonique de la BBC écossaise. Dir.: Michael Stern. Hyperion CDA 67508 (distribution: SRD).

Le nouveau disque de Marc-André Hamelin chez Hyperion est le 38^e de la série des «Concertos pour piano romantiques», une courageuse collection destinée à mettre au catalogue des œuvres rares. Sujets du jour: Xaver Scharwenka (1850-1924) et Anton Rubinstein (1829-1894), avec leurs premier et quatrième concertos respectifs, des compositions qui n'étaient pas totalement tombées dans l'oubli mais, disons, délaissées. Le concerto de Scharwenka (1877) est héritier de Liszt et de la volubilité pianistique en cours au milieu du XIX^e siècle: il eut un grand succès, sans doute pour son allegro central, qui fait penser à un autre volubile du clavier, Litolf. Si Scharwenka fut un émule, Anton Rubinstein fut un timonier. En tant que directeur du Conservatoire de Moscou, il exerça une influence notable en Russie. Son art mêle la fibre slave et Robert Schumann qui, audiblement, le hantait. Ce disque fort intéressant est défendu par Marc-André Hamelin avec le brio digital et la fougue qu'on lui connaît.

Christophe Huss

CHANSON



LE PAVILLON DES FOUS
Thomas Fersen
Tôt ou tard

On dirait un groupe de garage. Fondation basse-batterie. Plus une guitare ou un piano. Ça et là, un orgue, exceptionnellement des cordes, des chœurs. L'idée, comprend-on, est de dépasser les musiques de leurs couches de vernis, qu'on voit en dessous. Bonne idée: ces chansons qui sonnent comme des démos, ça dégrasse l'oreille. Ça rajoute le Toto. Même que ça le révèle un peu voyou. D'où ces photos de pochette où il se la joue Alex de Large, le sadique d'Orange mécanique. Manière de signifier qu'il n'y a pas que le doux Thomas mais l'autre, un peu inquietant, capable de dessiner en pied un étrangleur nommé Hyacinthe et de songer à donner sa chienne Zaza «au Chi-nois». Ce zeste d'acidité à toujours imprégné l'écriture de Thomas Fersen. Mais on parlait plus volontiers de son bestiaire (augmenté ici d'un iguanodon, en plus de Zaza et de Pégase le cheval ailé) ou alors de son goût très fellinien pour la chair et la bonne chère. Ici, il est tout ça à la fois, mais avec un grain de folie meurtrière dans l'œil. Ça donne encore plus de saveur aux chansons.

Sylvain Cormier

CLASSIQUE



DIVAS

Cecilia Bartoli, Opera Proibita, Decca 475 6924
Renée Fleming, Sacred Songs, Decca B000519302

Dans une pose qui mime celle d'Anita Ekberg dans *La Dolce Vita* de Fellini, Cecilia Bartoli prend, dans son nouveau disque, un bain de luxure musicale. La Rome ville ouverte, ville des excès de Fellini, était aussi, au début du XVIII^e siècle, celle des interdits, où les autorités vaticanes avaient banni l'opéra. Les compositeurs, malins, introduisirent alors la sensualité dans leurs oratorios. C'est cette musique que célèbre Cecilia Bartoli. La recette du disque (airs de Haendel, Scarlatti et Caldara) est éprouvée avec une alternance d'airs vifs (très vifs) et lents (très planants). Bartoli peut tout se permettre et se permet tout, merveilleusement soutenue par Marc Minkowski. Les admirateurs et ennemis de cette hyperexpressivité ont depuis longtemps choisi leur camp. À mes oreilles, il s'agit d'un CD d'envergure, ce qui est loin d'être le cas du terrifiant récital de Renée Fleming, inexpressif, maniéré et mal chanté par une cantatrice qui calcule tous ses effets et dont la voix semble avoir pris un sérieux coup de vieux.

C. H.

ROCK

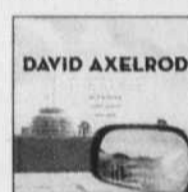


AMERICAN MADE WORLD PLAYED
Les Paul & Friends
Capitol

Aux dernières nouvelles, Les Paul joue encore une fois par semaine dans un petit club de New York. À 90 ans. À peine plus lentement qu'à la fin des années 40. Faut dire qu'il a ses fabuleuses bébèles pour l'aider. Bébèles qu'il a inventées, génie qu'il est. Sa guitare, pour commencer. La Les Paul. La première guitare électrique à corps plein. La guitare du rock. C'est à lui aussi qu'on doit toutes sortes de gadgets notables: la chambre d'écho, l'enregistrement multipistes, l'effet de déphasage, etc. Tous joujoux sans lesquels Hendrix, pour ne nommer que lui, aurait trouvé la vie plate. De fait, ce sont surtout les célèbres enfants de Les Paul — Keith Richards, Billy Gibbons de ZZ Top, Jeff Beck, Buddy Guy, Steve Miller — qu'on entend ici, démontrant en présence du maître ce qu'ils peuvent faire grâce à lui (du blues sale, du rock qui déménage). C'est impressionnant, mais on aurait mieux aimé qu'ils laissent à Les-les-doigts-lestes l'occasion de nous stupéfier encore une fois. Ce qu'il fait au moins dans sa version de *Caravan*.

S. C.

COMPILATION

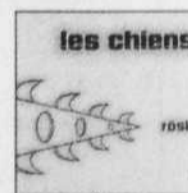


THE EDGE
David Axelrod
Capitol Jazz

Même si son travail derrière la console pour le fameux album *Mercy, Mercy, Mercy* de «Canonball» Adderley en 1966 fit sa gloire et valut à ce réalisateur maison de Capitol le chapeau quelque peu étroit de précurseur du jazz fusion des années 70, cette fascinante compilation de ses propres disques de musique instrumentale (*Songs Of Innocence, Songs Of Experience*) et des enregistrements qu'il supervisa dans les années 60 pour le compte de Lou Rawls, Don Randi et autres David McCallum (oui, l'Illya Kuryakin de la série-culte *Des agents très spéciaux*) le montre tel qu'il était vraiment: une belle bibitte de studio. Orchestrateur brillant, certes, digne d'un Hugo Montenegro ou d'un Henry Mancini, mais doublé d'une tête chercheuse de sons bizarres et singuliers, plus proche en cela d'un Brian Wilson (dont il utilisait les musiciens fétiches, notamment la bassiste Carol Kaye). L'Axelrod qu'on découvre ici est un fabricant de fantastiques bandes sonores psyché pop, un brin extraterrestres, auxquelles il manque seulement les films. A vous de les fournir.

S. C.

ROCK



RÖSK

Les Chiens
C4

Difficile d'accompagner ce nouvel album des Chiens sans lutter. En tant que Monsieur Mono ou pour son groupe, Eric Goulet a écrit énormément ces dernières années. Les premières mesures de *Rösk* trahissent les tics d'écriture d'un des musiciens les plus respectés de la scène locale. De façon un brin monotone, la mélodie chantée et sa rythmique épouvent de trop près la mélodie et la rythmique musicale. Ce petit défaut ressort d'autant plus que Marc Chartrain, le nouveau batteur de la formation devenue trio, fait des prouesses et qu'Olivier Jouannat, à la basse, se distingue par un jeu inventif. Franchement, la pièce-titre instrumentale s'impose à mon oreille. Les Chiens ont par ailleurs laissé de côté leur typique production hyper-léchée, ce qui témoigne d'une volonté appréciée de ne pas en rester là et de se rebrancher sur l'essentielle énergie du rock. Peut-être un disque de transition pour une formation au demeurant parmi les plus inspirantes actuellement au Québec.

Bernard Lamarche

MONDE



GARDIENS DE VERBES
ET DE VACHES

Repentistas
Accords croisés / Fusion 111

La mythique île de Cuba, est-ce bien une terre de rêve seulement pour la musique? Pourtant, il existe aussi à Cuba un art exceptionnel de l'oralité, largement préservé dans le centre de l'île, qui est l'héritier des poètes improvisateurs du Moyen Âge, de même souche que celui qui a préfiguré les Fabulous Troubadours occitans. Le repentisme est soutenu par le punto, genre musical, principalement accompagné de cordes et de percussions, porteur de mélodies rustiques paysannes aussi bien que de joutes poétiques relevant de l'affrontement humoristique. Dans une ambiance bon enfant, rappelant l'esprit du Buena Vista Social Club, mais en plus rude et à l'aide d'une rythmique parfois saccadée, un poète reprend ici le dernier vers d'un «adversaire» avant d'improviser à son tour une réplique, toujours vive, qui le ridiculiserait joyeusement. Le verbe mène alors le haut du pavé au cœur d'une fiesta déglinguée et sans pareille. Un disque à entendre, pour connaître un autre Cuba.

Yves Bernard



ROBYN BECK AGENCE FRANCE-PRESSE

Alex Kapranos, Bob Hardy, Paul Thomson et Nick McCarthy, les membres de Franz Ferdinand, ont gagné le Grammy de la meilleure prestation rock par un duo ou un groupe lors du gala du 13 février dernier, à Los Angeles.

Un Franz Ferdinand trop bien envoyé

BERNARD LAMARCHE

I



la limite être signée par les Smiths d'alors, avec sa rengaine un tantinet attristante. *Evil and a Heathen* soumet à l'oreille un son passablement plus cru, si bien qu'on songe en l'écoutant aux Stooges. Et sur l'étrange *Eleanor Put Your Boots On*, les FF ne se ressemblent plus. La voix de Kapranos, habituellement si d'attaque, s'adoucit pour laisser planer la guitare sèche et le piano vaporeux, le tout n'étant pas sans présenter des accents beatlesques. Seule pièce à sortir FF de ses basquettes, *Eleanor...* se détache de loin. À l'écoute de *Well That Was Easy*, par contre, on se dit que la composition de cet album a dû être facile, tant cette pièce semble sortir de la pièce *This Fire* du premier disque.

Tout a été dit sur ce Franz Ferdinand deuxième vague. Il ne devait pas avoir de titre, mais il s'intitule finalement *You Could Have It So Much Better*. Il devait, comme les autres groupes que le quatuor admire, foncer sur de nouvelles avenues, parce que — c'est ce que ces garçons très mode de Glasgow ont déclaré la semaine dernière en France — les formations respectables ne font pas de surplace. Pourtant, la recette terriblement efficace de la première mouture est servie de nouveau.

Le FF nouveau poursuit le travail du précédent dans la plus logique des suites. C'est si vrai que l'écoute donne l'impression que rien ne s'est réellement produit depuis le lancement du disque précédent... Cela ne revient pas à dire que les FF ont raté leur retour. Paradoxalement, même si la formule est dorénavant connue, les FF parviennent presque à faire passer ces nouvelles pièces pour aussi fraîches que les anciennes.

Ce disque contient pas moins de onze simples potentiels sur treize chansons. Les rythmes sont aussi entraînants qu'avant. La guitare parfaitement étudiée pour qu'elle sonne brouillon juste ce qu'il faut. La voix d'Alex Kapranos s'affirme aussi gaillarde et confiante. Le groupe est soudé comme jamais et signe une pop-rock actuelle, parfaitement de son temps, à laquelle il est difficile de résister.

Certains traits ressortent de cette sélection de pièces trop bien envoyées. *Walk Away* aurait pu à

Le Devoir

YOU COULD HAVE IT

SO MUCH BETTER

Franz Ferdinand
Sony

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Note de 0 à 9: olfactive - gustative - ensemble du jugement personnel.

- ÉCHELLE DE NOTATION
0 défectueux - vide
1 très inférieur - médiocre
2 commun - passable
3 convenable - moyen
4 agréable - bon
5 supérieur - très bon
6 très supérieur - rare
7 excellent - très rare
8 parfait - unique
9 absolu - achevé
R produit régulier
SP produit de spécialité
SI boutique Signature

FLATTEUR, ÉQUILIBRÉ
Saint-Véran-Dubouef 2003
Blanc, France, Mâcon
N° 134742, 19,55 \$
Ce cru du Mâconnais exprime de très beaux parfums de pamplemousse, de citron frais et de fleur blanche...

FUMÉ, SÉDUISANT
Hoya de Cadenas 2001
Rouge, Espagne, Levante
N° 978387, 13,05 \$
Malgré un an dans les fûts de chêne, ce 100 % tempranillo de l'appellation Utiel-Reguena semble avoir conservé sa jeunesse...

CONSISTANT, SAUVAGE
Château Saint-Martin
de Toques 2003
Rouge, France, Corbières
N° 539312, 11,60 \$
Les principaux cépages de la région, syrah, grenache, carignan et mourvèdre, ont bien su profiter de ce chaud millésime...

RICHE, VOLUMINEUX
Tenuta del Portale 2001
Rouge, Italie, Aglianico del Vulture
N° 907667, 20,45 \$
Les beaux parfums de cerise, de vieux bois, d'épices et de vanille s'ajoutent aux nez de fruits murs...

Un fruit maintenant bien défendu



Jean-François Demers

La pomme pousse partout et très bien dans toute la Belle Province. Non seulement elle a su trouver ici une terre d'accueil idéale mais notre climat rigoureux lui plaît.

La route des pommes bat encore son plein pendant cette longue fin de semaine de l'Action de Grâce. Le paysage commence à prendre des allures féeriques et plusieurs variétés de pommes ornent encore certains vergers.

Mais mon intérêt va plus loin dans cette aventure du fruit défendu car 11 cidriculteurs de la Montérégie ouvrent leurs portes. La cueillette, le broyage, le pressurage, le moût qui embaume les chais et les fermentations vont bon train.

De réputation maintenant internationale, notre cidre, avec en tête de liste le cidre de glace, a l'avantage d'être un peu moins sensible aux aléas de dame Nature. Le fruit est moins fragile, le moût plus stable et le résultat peu coûteux.

Dans la liste des cidreries de la Montérégie en pleine action ce week-end, en voici cinq qui attirent particulièrement mon attention pour la qualité exceptionnelle de leurs produits:

- A Hemmingford: la Cidrerie du Minot et la Face cachée de la pomme.
A Rougemont: la Cidrerie Michel Jodoin, la Cidrerie-Verger Léo Boutin et le tout récent mais si surprenant Domaine Leduc-Piedmonte.
A découvrir aussi:
A Saint-Hilaire: le Verger Gaston et le Verger Petit & fils.

VOIR PAGE B 7: VINS



JEAN-FRANÇOIS DEMERS

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS À TOUTS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet:

www.ledevoir.com/avis.html

www.ledevoir.com/offres.html

Courriel: avisdev@ledevoir.com

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

Table with columns: NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR, NATURE DE LA DEMANDE, ENDROIT D'EXPLOITATION, and details of various business applications.

Tribunal administratif du Québec

Le 7 octobre 2005

Madame Francine Drolet 5430, 4^{ème} avenue ouest, app. 204, app. 304 Charlesbourg (Québec) G1H 6Z2

Objet: Francine Drolet et La Ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

AVIS DE CONVOCAION À L'AUDIENCE

Nous vous convoquons à l'audience du recours ci-dessus mentionné qui se tiendra le 1^{er} décembre 2005 à 9h00 au: Tribunal administratif du Québec 575, rue Saint-Amable 3^{ème} étage Québec (Québec)

L'original de cet avis est disponible au secrétariat du Tribunal. Pour toute communication avec le Tribunal, veuillez vous adresser au secrétariat du Tribunal, 575, rue Saint-Amable, Édifice Lomer-Gouin à Québec (Québec), G1R 5R4 (418) 643-3418.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE LONGUEUIL SUPERIEURE No 505-05-008687-052 SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC Partie demanderesse JEAN PIERRE BEAUDRY Partie défenderesse AVIS DE VENTE JUDICIAIRE PRENEZ AVIS que le 18/10/2005 à 10:00 au: 3800, BEAUMONT BROSSARD District de LONGUEUIL seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de JEAN PIERRE BEAUDRY, saisis en cette cause, soit: AUTO SAAB CONVERTIBLE, ORDINATEUR, COMPRESSEUR, SAC DE GOLF ETC. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. Si-Eustache, ce 05 Octobre 2005. MAXIME DANSEAU, huissier de justice, Philippe, Tremblay, Dion & Ass., 165, rue Du Moulin, St-Eustache, Québec, J7R 2P5. Tél: (450) 491-7575, Fax (450) 491-3418.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTREAL No: 500-12-281254-056 COUR SUPERIEURE (Chambre de la famille) KOUASSI AFFOUE

Partie demanderesse KOUASSI KOUAME LÉONARD Partie défenderesse ASSIGNATION

ORDRE est donné à KOUASSI KOUAME LÉONARD de comparaître au greffe de cette cour si-tuée au 1, rue Notre-Dame Est, à Montréal au local 1120 dans les 40 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. La requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 9 décembre 2005, à 9 h 00 en salle 2.17 au Palais de justice de Montréal. Une copie de la requête introductive d'instance a été remise au greffe à l'intention de KOUASSI KOUAME LÉONARD, à Montréal, le 3 octobre 2005 Michel Pellen Grefier adjoint

AVIS DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE PRÉNOM Prenez avis que SOUHEIL ZAKKO, résident et demeurant au 1146 avenue Haendel à Laval présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son prénom en celui de NOEL ZAKKO. Me Manuela Santos

PRENEZ AVIS que la compagnie 2425-7353 Québec Inc., compagnie constituée en vertu de la Loi sur les compagnies, ayant son siège social au 655, rue Jarry est, Montréal, Québec, H2P 1W1 a l'intention de présenter une demande au Registraire des entreprises pour obtenir la permission de se dissoudre. M^{re} JERRY LAZARIS IONATA, LAZARIS Avocats/Attorneys Tél: (514) 397-1515 Fax: (514) 397-6823

Avis est par les présentes donné que la Fondation des victimes du 6 décembre contre la violence/December 6th victims Foundation against violence, demandera au ministre de l'Industrie la permission d'abandonner sa charte en vertu de la Loi sur les corporations canadiennes.



Avis public

Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR D'UN RÈGLEMENT

Avis est donné que le conseil, à son assemblée du 21 février 2005, a adopté le règlement suivant:

04-117-1 RÈGLEMENT MODIFIANT LE RÈGLEMENT SUR LE RÉGIME COMPLÉMENTAIRE DE RETRAITE DES EMPLOYÉS DE LA VILLE DE DOLLARD-DES-ORMEAUX (93-828)

L'enregistrement requis par la Loi sur les régimes complémentaires de retraite (L.R.Q., chapitre R-15.1) pour ce règlement a été effectué par la Régie des rentes du Québec le 20 septembre 2005.

Il est disponible pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est.

Montréal, le 7 octobre 2005 La greffière de la Ville, M^{re} Jacqueline Leduc

AVIS AUX PARTICIPANTS RÉGIME DE RETRAITE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

Veillez prendre note que, conformément aux dispositions de la Loi sur les régimes complémentaires de retraite, le Comité de retraite du Régime de retraite de l'Université du Québec présentera à la Régie des rentes du Québec et à l'Agence du revenu du Canada une demande d'enregistrement de modification au texte du régime de retraite.

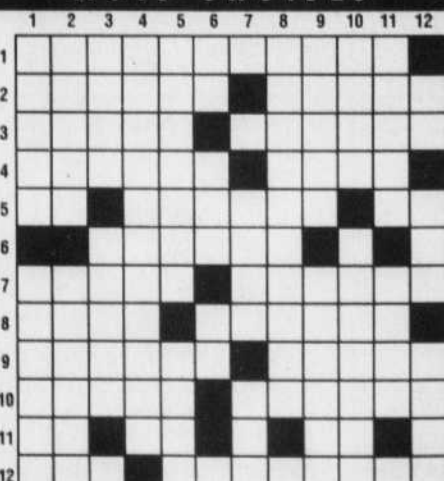
- de clarifier le fait que le service et la participation sont toujours égaux dans le cas d'un rachat d'une période ou d'une charge de cours antérieure à l'adhésion au Régime de retraite de l'Université du Québec;
de mettre à jour les adresses des établissements membres du Régime de retraite de l'Université du Québec.

Le texte des modifications peut être consulté sur notre site Internet au www.rtuq.ca, au bureau du Secrétaire du Régime de retraite de l'Université du Québec, ou peut être obtenu, sans frais, par télécopieur au numéro 418-654-3854 ou sur demande écrite, à l'adresse suivante:

2600, boul. Laurier, bureau 600 Sainte-Foy, QC G1V 4W1

Sainte-Foy, le 3 octobre 2005 Guylaine Lebel, L.L.B., D.D.N. Directrice conseil à la gouvernance et aux affaires juridiques Régime de retraite de l'Université du Québec

MOTS CROISÉS



- HORIZONTALEMENT
1- Ville au nord de Montréal.
2- Partie d'une pièce servant d'appui à une autre pièce. - M o u v e m e n t s folâtres.
3- Copia. - Soudera.
4- Maison délabrée. - Coquillard.
5- À l'intérieur. - Poète. - Sort à hier.
6- État de ce qui est flétri.
7- Passe, en parlant du temps. - Marteau.
8- Refuge. - Spectacle.
9- Egratigne. - Rejetons.
10- Réunion d'animaux dans un même repaire. - Ranima le feu.
11- Argent. - Ruisselet. - Indium.
12- Décharné. - Faire un long discours.

Solution d'hier



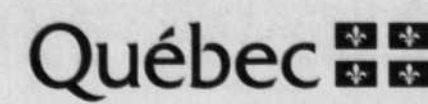
Sudoku

Sudoku grid with numbers 2, 7, 6, 5, 4, 8, 7, 9, 1, 3, 4, 5, 1, 9, 3, 9, 4, 2, 6, 1, 4, 8, 3, 1, 9, 3, 2, 4, 6, 5, 1, 8, 7, 3

Niveau de difficulté: FACILE 0074

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Les Mordus: spécial sudoku: 99 grilles de trois niveaux de difficulté et des stratégies de base et avancées par notre expert, Fabien Savary, Éditeurs: Rudel Médias et Ludipress. Jeu réalisé par Ludipress Pour plus d'informations: www.les-mordus.com



WEEK-END RESTOS

Les nappes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines des bonnes tables de la grande région de Québec, tout budgets confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique et du site urbain au rendez-vous champêtre.

LE PAIN BÉNI
24, rue Sainte-Anne, Québec
☎ (418) 694-9485

Situé rue Sainte-Anne, au cœur de l'agitation touristique du Vieux-Québec, Le Pain béni est tout le contraire d'une attrape. On y trouve, à bon prix, une cuisine recherchée où se fusionnent des influences de partout sur la planète, le produit frais d'ici côtoyant harmonieusement, par exemple, une salade d'algues japonaises. Le service y est sympathique et la cour intérieure très agréable.

BISTRO LA COHUE
3440, chemin des Quatre-Bourgeois, Québec
☎ (418) 659-1322

Fondée par des vétérans du Café du Monde, La Cohue est venue rehausser de belle façon l'offre de restauration dans ce secteur de Sainte-Foy, près de l'autoroute Duplessis. Dans un ancien décor de brasserie, on sert une cuisine de bistro bien exécutée avec quelques petites touches d'originalité. Une carte des vins simple et équilibrée vient enrober le tout.

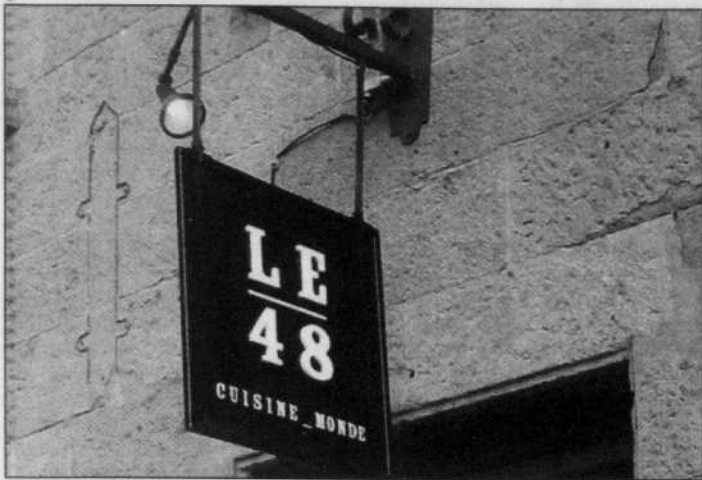
RESTAURANT LUGANO
640A, rue Saint-Jean, Québec
☎ (418) 522-1211

Derrière une façade de pizzeria se cache un restaurant turc qui permet de goûter le mélange tout à fait unique d'épices et de saveurs de cette cuisine méditerranéenne. Service sympathique et prix très modiques.

LE GRAIN DE RIZ
410, rue Saint-Anselme, Québec
☎ (418) 525-2227

Dans un petit local du quartier Saint-Roch, des passionnés ont réussi à faire tenir à la fois une boutique de thé, aliments et accessoires asiatiques, un traiteur et un restaurant. On y fabrique des plats panasiatiques avec une belle dose d'originalité, servis à prix très raisonnables. Le poulet du général Tao est exceptionnel. La patronne, Florence, donne aussi des cours de sushi stimulants, instructifs et... succulents.

Un monde en rouge et noir



Rémy Charest

À une époque où les tendances du design vont fortement vers les blancs, les tons clairs et naturels, le vif et le pâle, Le 48, restaurant situé au pied de l'hôtel Port-Royal, rue Saint-Paul, dans le secteur du Vieux-Port de Québec, a le mérite d'avoir vu les choses d'un autre œil en privilégiant, dans sa décoration, le rouge et le noir.

Les murs noirs, ornés ici et là d'aphorismes sur les arts de la table et l'esthétique, les serviettes de table rouges, le découpage de la salle et les ornements de tulle accrochés çà et là donnent au restaurant un air un peu théâtral et joliment distinctif. De quoi annoncer une expérience culinaire distinctive, une volonté de voir le monde autrement... et simplement, en fin de compte, puisque la «cuisine monde» indique principalement les accents multiples dont on a enrichi les burgers, wraps, salades, pizzas et grillades.

C'est ce qu'il nous aura fallu un bon moment pour découvrir le soir où mon amie Thu-Hoa et moi sommes allés nous asseoir à une petite table légèrement à l'écart et vers laquelle on nous avait dirigés après un accueil sympathique et attentif. Le personnel avait la broue dans le toupet, certes, mais la petite alcôve du fond semblait avoir été un peu oubliée, la table voisine demandant l'addition avec autant d'empressément que nous désirions le menu.

Le maître d'hôtel et la gentille serveuse au sourire aussi fin et joli que ses yeux bridés s'excusèrent avec profusion de cet impair d'une bonne vingtaine de minutes et nous passâmes donc à autre chose. À une petite assiette de tapas, par exemple, avec du chorizo bien piquant, des crevettes bien tendres et des croquettes de courgette goûteuses mais peut-être pas tout à fait assez croquantes. L'incursion espagnole n'était pas trop mal partie tandis que nous jetions un œil du côté de la Thaïlande, de l'Inde et de Madagascar pour la suite des choses. Avec un autre arrêt en Espagne pour le vin avec l'excellent Dehesa la Granja, un vin du Duero assez caractéristique d'une carte qui compte d'abord sur des vins accessibles d'un peu partout sur la planète, en complétant le tout avec quelques choix plus sérieux.

Pendant que Thu-Hoa me faisait voyager au Vietnam, le pays d'où ses parents sont venus s'établir au Québec, il y a une quarantaine d'années, et où elle s'était retrouvée mi-chez elle, mi-étrangère, en prenant pleinement contact avec toute sa variété et ses nuances lors d'un voyage récent, le service se mettait tranquillement en route pour nous apporter le deuxième service. N'ayant pu déguster la soupe Côte d'Azur, un genre de bouillabaisse qui avait

apparemment fait fureur et disparu de la cuisine avant notre arrivée, je m'étais rabattu sans me plaindre sur une soupe thaïe au lait de coco et curry. Le tout s'était avéré très bien fait, assez relevé pour les palais québécois et assez authentique. Bien qu'elle n'était offerte qu'en grand format sur la carte, on avait également eu la gentillesse d'offrir à ma compagne une demi-portion d'une salade asiatique, une verdure agréable que le gingembre mariné et les croquants de pâte wonton relevaient agréablement en texture et en goût.

Au plat principal, le voyage dans le monde avait quelque chose d'un peu plus anecdotique. Dans mon cas, un pavé de saumon, avec riz et petits légumes, se voulait Madagascar à cause d'une sauce au poivre vert et à la mangue. Ladite sauce parfumait bien légèrement ce plat très correct mais qu'on aurait voulu un peu plus inventif. La pizza indienne de Thu-Hoa, pour sa part, était plus distinctive avec sa sauce bien épicée et son mélange de poulet, de concombre et d'arachides sous une très mince couche de fromage. À la longue, le tout finissait par faire un peu sec: une sauce un peu plus onctueuse aurait donné plus de relief et de rondeur à l'affaire.

Sous les accents d'une musique bien rythmée et bien présente, la soirée avait presque un air de fête dans la salle bien remplie et animée. De quoi donner envie de se gâter un peu plus avec le dessert, dont le caractère le plus international se situait du côté du tiramisu.

Pas de chance: celui-là aussi avait été très populaire, ce qui m'a ramené vers une coupe de sorbet à la lime, la variété à l'œuf, onctueuse, certes, mais à laquelle je préfère tout de même les versions où se combinent seulement le fruit et le sucre en un équilibre un peu plus fragile. L'autre choix, un gâteau au chocolat correct mais un peu générique, avait les pieds bien plantés en Amérique du Nord.

Au total, la soirée nous avait réservé une exploration planétaire un peu anecdotique, moins poussée que ce que promettaient le nom du restaurant et le décor théâtral. Était-ce une façon de souligner à quel point Québec demeure une ville où la présence multiculturelle demeure pour le moins limitée? On en reparlera autour d'une pizza asiatique ou suédoise...

LE 48 - CUISINE MONDE
48, rue Saint-Paul
☎ (418) 694-4448

Un repas copieux pour deux personnes, à la carte, vous coûtera une cinquantaine de dollars. En



Le 48, situé au pied de l'hôtel Port-Royal, rue Saint-Paul, dans le secteur du Vieux-Port de Québec.

PHOTOS REMY CHAREST

table d'hôte, comptez une trentaine de dollars. Menu midi de 9 à 12 \$ par personne. Toujours avant vin, taxes et services.

La Fête du canard fermier

En cette fin de semaine de l'Action de Grâce, quatre producteurs de canard gras de la grande région de Québec se sont regroupés pour créer la Fête du canard fermier, histoire de mieux faire connaître cette production de qualité à l'échelle de la région. En effet, à Québec, on connaît principalement les produits du Canard Goulu, un producteur remarquable situé à Saint-Apollinaire, dans Chaudière-Appalaches. Celui-ci n'est toutefois pas seul, comme veulent bien le faire savoir Le Canard au Naturel, à Tewkesbury, Les Canardises, à Saint-Férol-Hes-Neiges, La Ferme d'OC, à

Sainte-Famille de l'île d'Orléans, et la Ferme basque de Charlevoix, à Saint-Urbain.

Tout en profitant du spectacle magnifique des couleurs d'automne, on pourra donc découvrir les techniques de fabrication et d'élevage de ces producteurs artisanaux tout en dégustant les rillettes, foie gras, magrets fumés et autres délicatesses de ces mai-

sons. On pourra aussi ramener à la maison un carnet de recettes réalisé par les chefs du Saint-Amour, de l'Auberge Baker ou du Canard Huppé, entre autres, histoire de se donner de belles idées de dégustation.

■ Pour plus de renseignements: www.parcours gourmand.com.

Collaborateur du Devoir

Rendez-vous gourmands

Restaurant *Les Filles du Roy* Hostellerie *Pierre du Galvet*
A.D. 1725
VIEUX-MONTRÉAL 282-1725
405, rue Bonsecours www.calvet@pierredugalvet.ca

PÉGASE
Restaurant Français
(apportez votre vin)
1831, Gifford (angle Papineau)
Tél. (514) 522-0487

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez
Micheline Ruelland au 514-985-3457 ::::: mruelland@ledevoir.com

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

AUJOURD'HUI Averses max 23	CE SOIR Pluie min 17	SAMEDI Pluie max 19, min 17	DIMANCHE Alternance de soleil et de nuages max 18, min 9	LUNDI Nuageux max 20, min 12
---	-----------------------------------	--	---	---

La météo en un clin d'œil

Hier	Normales
Max. 26	13.6
Min. 16	4.5
Precip. 0.0 mm	

Phases de la lune: 10/10 1/17 10/25 11/2

Canada

St John's	☁ 14/4	New York	☁ 24/14
Halifax	☁ 22/15	Chicago	☁ 18/14
Ottawa	☁ 18/18	Atlanta	☁ 24/22
Toronto	☁ 14/11	Miami	☁ 28/25
Winnipeg	☁ 9/-4	Los Angeles	☁ 26/14
Edmonton	☁ 18/1	Rio de Janeiro	☁ 28/22
Vancouver	☁ 14/1	Amsterdam	☁ 20/9
Regina	☁ 15/11	Moscou	☁ 12/5
Whitehorse	☁ 8/-1	Paris	☁ 20/10
Yellowknife	☁ 4/1	Sydney	☁ 22/18

Parlez directement avec un prévisionniste

Météo Conseil
1-900-565-4455
Frais applicables

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL: www.meteo.ec.gc.ca

La météo canadienne sur le Web

VINS

SUITE DE LA PAGE B 6

■ À Saint-Denis-sur-Richelieu: le Clos Saint-Denis.
■ À Rougemont: le Vignoble de Lavoie et la Cidrerie du Village.
■ À Mont-Saint-Hilaire: les Vergers Denis Charbonneau.
Si la balade se prolonge jusqu'en Estrie, près de Frelighsburg, le Domaine Pinacle mérite un arrêt prolongé.
À ne pas manquer, à Rougemont, l'incontournable visite de la Vinaigrerie artisanale de Pier-

re Gingras, où l'art et la passion sculptent les vertus de ce parfait complice d'une cuisine savoureuse.

Sur le chemin du retour, à L'Ange-Gardien, la gourmandise est à son zénith avec la chocolaterie artisanale Colombe ou encore à la Cabosse d'Or, à Otterburn Park.

De plus, une dizaine de chefs de la région proposent des menus basés sur les multiples facettes de la pomme.
Renseignements: www.tourismemonteregie.com.

WEEK-END NATURE

Minuit moins une à l'horloge biologique des amphibiens

Il y a quinze jours se déroulait à Washington un sommet de scientifiques de haut niveau qui a convenu de mettre au point un plan d'action international pour enrayer l'extinction pure et simple de centaines d'espèces d'amphibiens...



Louis-Gilles Francœur

Ce sommet scientifique, organisé et parrainé par l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), a préconisé l'adoption de «plans d'urgence» par chaque pays parce que, à plusieurs endroits, la menace n'est plus seulement potentielle; en effet, il est minuit moins une à l'horloge biologique.

La politique de conservation des milieux humides, que Québec doit annoncer sous peu, tiendra certainement compte de ce phénomène parce que déjà, au lac Saint-Pierre ainsi que dans de nombreuses tourbières et zones marécageuses du Québec, on assiste depuis 25 ans au déclin de plusieurs espèces. Certaines ne seraient pas encore remises du choc acide des années 70-80, un choc qui a été atténué par les normes mises en place, ce qui a par contre conduit un certain public à croire que le problème des pluies acides était réglé.

La destruction de ces habitats naturels sous la poussée des promoteurs immobiliers, comme les grands bois humides de la Montérégie, de Boucherville à Valleyfield en passant par Longueuil, constitue la menace la plus grave. Lorsque le milieu de vie et de reproduction de ces espèces est enfoui sous six pieds de terre, on a tort de croire que les espèces vont s'en sortir ailleurs, là où d'autres populations sont déjà présentes ou dans des milieux incompatibles avec leurs besoins.

liers pesticides utilisés en milieu agricole — ont altéré la capacité de reproduction des espèces amphibiennes. Dans plusieurs cas, ces contaminants ont induit des mutations génétiques, ce qui explique ces grenouilles à trois yeux, à six doigts ou à cinq pattes que les chercheurs trouvent régulièrement.

Selon les bilans d'espèces réalisés par l'UICN, 1856 des 5743 espèces connues d'amphibiens — presque une sur trois — sont menacées de disparition à plus ou moins long terme. En comparaison, une espèce d'oiseau sur huit et un mammifère sur quatre sont actuellement menacés du même sort.

Fait à noter, le gouvernement fédéral et en particulier le ministère des Pêches et Océans s'intéressent de près aux milieux humides québécois, ce qui est probablement une conséquence du harcèlement des citoyens de Longueuil qui ont sollicité ce ministère à répétition pour tenter de sauver ce qui reste du boisé du Tremblay, un des derniers bastions de la rainette faux-grillon, le plus menacé de nos amphibiens, ici au Québec. En septembre, ce ministère fédéral est en effet passé par une sorte d'appel d'offres dans lequel il annonçait son intention de travailler avec Canards illimités si aucun autre partenaire ne se présentait avant le 6 septembre, si j'ai bien compris, pour préparer 17 plans de conservation des milieux humides à travers le Québec.

cluent la protection des habitats et des milieux reproducteurs du poisson.

Une petite arbalète avec ça ?

Les chasseurs, écrivait au début des années 40 le philosophe espagnol Jose Ortega y Gasset, ont historiquement eu la sagesse de réduire leur supériorité technique sur leurs proies afin de maintenir une abondance relative de gibier et d'assurer la pérennité de cette activité, probablement la plus ancienne de l'humanité, voire de la nature.

La chasse à l'arc a été introduite en Amérique pour prolonger la saison de chasse sans accroître la récolte de cervidés en raison de la difficulté accrue posée par cette arme, totalement repensée depuis. On récompense par une saison spéciale et prolongée les archers qui doivent s'astreindre à un entraînement rigoureux pour être efficaces.

Or, sous la pression des fabricants, des boutiques et des magazines de chasse, Québec met tout en œuvre depuis des années pour autoriser la chasse à l'arbalète pendant la saison de l'arc malgré l'iniquité ainsi créée. Il a commencé en douce en autorisant l'arbalète dans les territoires où la récolte est contrôlée, par exemple les pourvoires. Il a ensuite autorisé l'utilisation de cette arme dans certaines régions plus nordiques. Il a aussi accordé des «permis spéciaux» à des milliers de personnes handicapées, ce qui est devenu une véritable farce, les pseudo-handicapés étant plus nombreux que les vrais si on en juge par le nombre de quidams en santé, solides camionneurs, hommes de métier ou cadres supérieurs entraînés chez Nautilus, qui se pavent maintenant en forêt avec des arbalètes.

Ces pseudo-handicapés font une récolte qui n'a rien à voir avec l'archerie car l'arbalète n'a pour seul équivalent que les armes à poudre noire, ce que Québec reconnaissait depuis des années. L'expérience-pilote avec des arbalètes, réalisée dans la région de Chaudière-Appalaches, a démontré que la généralisation de cette arme d'usage facile et immédiat dans une saison censément limitée à des armes à difficulté majeure, comme l'arc, a occasionné une augmen-

tation notable de la récolte de cerfs. Québec songe à contaminer la récolte à l'arc en autorisant l'arbalète dans d'autres régions, comme en Estrie. On peut prévoir que cette hausse commandera éventuellement de raccourcir la saison réservée aux archers, la seule où on peut récolter biche, faon et mâle, alors qu'ils n'auront rien à voir avec cette récolte excessive.

Il serait beaucoup plus démocratique de permettre aux chasseurs à la carabine de pouvoir récolter une portion plus substantielle des femelles durant la saison qui leur est réservée, ce qui n'obligerait pas des milliers de personnes à s'équiper d'une arbalète. Québec pourrait tout simplement permettre l'utilisation des fusils de chasse à un coup durant la saison réservée aux armes à poudre noire et à l'arbalète, ce qui laisserait les usagers sur un même pied. La stratégie envisagée par Québec va porter un dur coup à la discipline de l'arc. Plusieurs archers n'auront plus aucun motif de s'entraîner pendant des semaines ou des mois en concurrence avec des gens qui auront les mêmes privilèges, sans effort ni entraînement, tout comme si on autorisait le tir à la poudre noire pendant la saison de l'arc. Peut-être que certaines têtes grises à Québec se disent qu'il y a trop de gens parmi leur génération qui deviennent incapables de tendre un arc ou que nos chasseurs croulants en sont réduits à manger mou et à l'arbalète?

Dans cette logique, peut-être pourrait-on aussi offrir le permis à l'arbalète avec la carte de l'âge d'or? Une petite arbalète avec ça?

Lecture pour déguster: Gastronomie et forêt, par Christiane Gauthier, J.-F. Lacroix et P.-E. Lambert. Publié à compte d'auteur sur www.gastronomieetforêt.com. Lauréat de plusieurs prix, dont celui du meilleur livre de recettes au monde, toutes langues confondues (Barcelone, 2004). Le livre vient d'être réédité en anglais, un cadeau qui fera connaître le meilleur de notre terroir. Et on annonce chez Septentrion une réédition de 101 recettes pour la chasse de Michel de Courval, le livre de recettes de chasse le plus prisé chez nous. Tout ça pour savourer notre nature à son meilleur, avec des champignons sauvages si votre famille compte un mycologue.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

INDÉX REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
RAVISSANT ET DOULLET
PIED-A-TERRA À HEMMINGFORD
176 CHALET À LOUER
ORFORD À 4 MINUTES.
3 c.c., 1 s. de b., foyer.
5 200\$ saison (4 nov. au 16 avril).
Pas d'animaux. 450-297-0239

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION
ENTREPRENEUR RETRAITÉ
pour vos projets de salle de bain, cuisine, sous-sol et autres.
J. Massé; 514-745-0503
RBQ: 8157-2117-38

Hébert-Bodson, Gisèle 1926-2005

À Montréal, le 3 octobre 2005, à l'âge de 79 ans, est décédée Mme Gisèle Hébert Bodson, épouse de feu Gérard Bodson. Elle laisse dans le deuil ses fils Serge (Manon Dalpe), Gabriel (Nicole Baird) et Benoît (Aldine Zapparoni-Manzoni), son beau-frère Claude (Pierrette Séguin), ses belles-sœurs Thérèse Lemay (Réal), Madeleine Brosseau (Paul), Thérèse Johnson (Jean), ses petits-enfants Elisabeth (David Louis), Grégoire, Adrien, Héliane et Alizée, son arrière-petite-fille Lexanon, ainsi que de nombreux parents et amis.

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
LAVAL / DUVERNAVY
Val des arbres, maison entièrement rénovée 2002. Superbe jardin, 4 cac., 2 sdb, thermopompe, foyer naturel. Impeccable, 298 000 \$.
888-828-1122
Visite libre dim. 9 oct. 14h-16h
www.webduvernay.com

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS
OUTREMONT
1160 Van Horne, app. 302
Appartement de 74 m². Espace et lumière. Concept urbain. Garage. Occupation déc. 05. 269 000 \$. Sur rendez-vous.
ROBERT LAURIN
514-867-2131

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
VISITE LIBRE
AU VILLAGE OLYMPIQUE
Appt très ensoleillé.
2 c.c., balcon privé, salon, s. à dîner, cuisine. À partir de 990 \$, aussi 1 c.c. à 820 \$. Chauffage, a/c, électricité incl. Stat., piscine, sécurité 24h. Occupation immédiate.
Sam. et dim. 8 et 9 octobre entre 13h et 16h
5199, Sherbrooke Est #3315
514-252-8037

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
HORIZON CENTRE-VILLE
1212 Av. des Pins ouest
4 1/2, 5 1/2, 6 1/2
A compter de \$ 1075
Bonis de location
Chauffage, climatisation, eau chaude, électroménagers, balcon, portier, parquet de bois, salle d'exercice, s. de lav., piscine int. sauna, sundeck, stat int. disp.
514-849-5355
www.realtor.ca

177 GÎTES, SÉJOURS ET COUVERTES / CAFÉ
B & B GÎTE TOURISTIQUE
Quartier-Latin Village
saintandredesarts.com/vente/

575 DÉMÉNAGEMENTS
G. JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres
Spécialité: appareils électro-
Assurance complète. 253-4374

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
QUARTIER HISTORIQUE, VIEUX-LONGUEUIL
Maison de style normand, 10 pièces, mezzanine, cuisine et salle de bains rénovées, foyer combustion EPS, chène, ardoise, granit, boiserie, garage, lot 1997, terrain 8800 p.c. Proximité écoles et métro. 499 000 \$.
450-677-8046
www.proqnoquebec.com
Référence 1166

120 LAURENTIDES
PLATEAU-Unique, Duluth Châteaub.
1000pc, rdc, terrasse Moderne, discol. 220000\$. 514-527-1787
duproprio.com no. 26114

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
OUTREMONT
4 1/2 à 6008 chauffé, poêle/foyo, balcon, s. de lavage.
514-274-8878 514-735-4175

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
PIED-A-TERRA À QUÉBEC
Luxueux, garage intérieur.
514-524-3665, 418-843-1934

176 CHALET À LOUER
KNOWLTON - Cantons de l'Est.
3 c.c., prox. centres ski 5 mois min. nov. à mi-avr. 514-862-1830 ou 514-499-0804

599 MESSAGES
WWW.POURTESYEUX.COM
Un nouveau site de rencontres différent créé par les concepteurs du Réseau Contact. 2 mois gratuits aux 10 000 premiers membres!

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
LONGUEUIL
Cottage détaché
3 c.c. s.s. fini avec foyer au gaz, cuisine en chêne, piscine creusée, beau grand terrain paysager de + de 8,000 p.c., garage et cabanon. 259 000\$.
450-679-2683

121 ESTRIE
BROMONT, 200 m. des pentes
Fermette 11 acres, bâtisse 2 ans
550 000\$.
www.perrusse.ca 514-803-5502

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de l'un de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour faciliter le handicap.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
VERDUN - 6 1/2 rénové. Libre.
Pris de tout. 745\$ 514-769-0202
mratos@email.com
Photos disponibles.

176 CHALET À LOUER
CANTON DE L'EST
Près Glenn Sutton (versant sud du Mont Sutton), terrain 50ha, 3 c.c., équipé, foyer pierre, vue sur montagnes du Vermont, idéal pour ski de fond et raquette, proche Owl's Head et Sutton, nov. à avril, 1.100 \$/m (chauff. élec. tr. inclus)
514-842-6750

599 MESSAGES
TOYOTA Echo Hatchback RS 04
35 000 km. Prix à discuter.
450-774-3560 # 4557 (jour)
514-858-6773 (soir)

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
POINTE-ST-CHARLES
2421 rue de Rushbrooke
Belle maison réno. Superbe jardin.
285 000\$. 514-933-9010
www.ozwebhop.net

121 ESTRIE
LAC MAGOG - Terrains Boisés
Visites virtuelles:
www.geocities.com
ausoleilouchant
www.premiseque.com
1-800-511-2484

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
LAURIER-HUTCHISON
4 1/2 rénové, 5 électros, stat. inclus
1 mois gratuit avec bail 1 an.
2 mois gratuits avec bail 2 ans.
Libre. 1 935\$
514-824-4383 514-844-7275

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
CANTON DE L'EST
Près Glenn Sutton (versant sud du Mont Sutton), terrain 50ha, 3 c.c., équipé, foyer pierre, vue sur montagnes du Vermont, idéal pour ski de fond et raquette, proche Owl's Head et Sutton, nov. à avril, 1.100 \$/m (chauff. élec. tr. inclus)
514-842-6750

176 CHALET À LOUER
CANTON DE L'EST
Près Glenn Sutton (versant sud du Mont Sutton), terrain 50ha, 3 c.c., équipé, foyer pierre, vue sur montagnes du Vermont, idéal pour ski de fond et raquette, proche Owl's Head et Sutton, nov. à avril, 1.100 \$/m (chauff. élec. tr. inclus)
514-842-6750

599 MESSAGES
LA MEMORIEL
www.lememorial.com
(514) 525-1149
2190 Mont-Royal Est
Montréal, Qc H2H 1K3
Télé.: (514) 525-7999
Tous les jours de 11h à 19h30

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS
ST-ARMAND - Loft 1200 pc
pla. 14', bien fenestré, terrasse
1300pc, semi meublé, atelier
1200pc au rdc. Site naturel, calme
275 000\$ négocié
où à louer 1600\$ 450-248-7174

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
HAUTE-VILLE QUÉBEC. 4 1/2 ar.
ouvertes, vue jardin St-Roch.
560\$, novembre: 418-694-1631

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
VERDUN - 6 1/2 rénové. Libre.
Pris de tout. 745\$ 514-769-0202
mratos@email.com
Photos disponibles.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
VERDUN - 6 1/2 rénové. Libre.
Pris de tout. 745\$ 514-769-0202
mratos@email.com
Photos disponibles.

176 CHALET À LOUER
CANTON DE L'EST
Près Glenn Sutton (versant sud du Mont Sutton), terrain 50ha, 3 c.c., équipé, foyer pierre, vue sur montagnes du Vermont, idéal pour ski de fond et raquette, proche Owl's Head et Sutton, nov. à avril, 1.100 \$/m (chauff. élec. tr. inclus)
514-842-6750

599 MESSAGES
LA MEMORIEL
www.lememorial.com
(514) 525-1149
2190 Mont-Royal Est
Montréal, Qc H2H 1K3
Télé.: (514) 525-7999
Tous les jours de 11h à 19h30

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS
ST-ARMAND - Loft 1200 pc
pla. 14', bien fenestré, terrasse
1300pc, semi meublé, atelier
1200pc au rdc. Site naturel, calme
275 000\$ négocié
où à louer 1600\$ 450-248-7174

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
HAUTE-VILLE QUÉBEC. 4 1/2 ar.
ouvertes, vue jardin St-Roch.
560\$, novembre: 418-694-1631

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
VERDUN - 6 1/2 rénové. Libre.
Pris de tout. 745\$ 514-769-0202
mratos@email.com
Photos disponibles.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
VERDUN - 6 1/2 rénové. Libre.
Pris de tout. 745\$ 514-769-0202
mratos@email.com
Photos disponibles.

176 CHALET À LOUER
CANTON DE L'EST
Près Glenn Sutton (versant sud du Mont Sutton), terrain 50ha, 3 c.c., équipé, foyer pierre, vue sur montagnes du Vermont, idéal pour ski de fond et raquette, proche Owl's Head et Sutton, nov. à avril, 1.100 \$/m (chauff. élec. tr. inclus)
514-842-6750

599 MESSAGES
LA MEMORIEL
www.lememorial.com
(514) 525-1149
2190 Mont-Royal Est
Montréal, Qc H2H 1K3
Télé.: (514) 525-7999
Tous les jours de 11h à 19h30

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS
ST-ARMAND - Loft 1200 pc
pla. 14', bien fenestré, terrasse
1300pc, semi meublé, atelier
1200pc au rdc. Site naturel, calme
275 000\$ négocié
où à louer 1600\$ 450-248-7174

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
HAUTE-VILLE QUÉBEC. 4 1/2 ar.
ouvertes, vue jardin St-Roch.
560\$, novembre: 418-694-1631

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
VERDUN - 6 1/2 rénové. Libre.
Pris de tout. 745\$ 514-769-0202
mratos@email.com
Photos disponibles.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
VERDUN - 6 1/2 rénové. Libre.
Pris de tout. 745\$ 514-769-0202
mratos@email.com
Photos disponibles.

176 CHALET À LOUER
CANTON DE L'EST
Près Glenn Sutton (versant sud du Mont Sutton), terrain 50ha, 3 c.c., équipé, foyer pierre, vue sur montagnes du Vermont, idéal pour ski de fond et raquette, proche Owl's Head et Sutton, nov. à avril, 1.100 \$/m (chauff. élec. tr. inclus)
514-842-6750

599 MESSAGES
LA MEMORIEL
www.lememorial.com
(514) 525-1149
2190 Mont-Royal Est
Montréal, Qc H2H 1K3
Télé.: (514) 525-7999
Tous les jours de 11h à 19h30

• WEEK-END SPORTS •

Les problèmes de dos ont raison de Mélanie Turgeon

La skieuse de 28 ans confirme qu'elle prend sa retraite

Québec — La skieuse québécoise Mélanie Turgeon, aux prises avec des maux de dos persistants, a confirmé hier qu'elle prend sa retraite à l'âge de 28 ans.

Dans une conférence de presse chargée d'émotion, à Québec, la jeune femme a dit avoir eu besoin de tout son courage pour admettre que ses problèmes de santé l'empêchaient de retrouver son niveau de compétition d'antan.

«Après avoir passé à peu près la moitié de ma vie au sein de l'équipe canadienne, je vous annonce que je suis très fière de ma carrière de ski et que j'ai décidé de me retirer, a-t-elle déclaré. Je me retire à un moment où mon dos est quand même fort mais ne supporte plus les charges du ski de compétition. Durant les deux dernières années, je n'ai pas perdu ma motivation de revenir parmi les meilleures au monde et c'est grâce à ça que j'ai fait tous les efforts pour renforcer mon dos au maximum. Mais durant les derniers camps d'entraînement sur neige, j'ai réalisé que ma structure au niveau lombaire, peut-être trop dégénérée par les années, ne résiste plus aux charges gravitationnelles qui sont spécifiques au ski.»

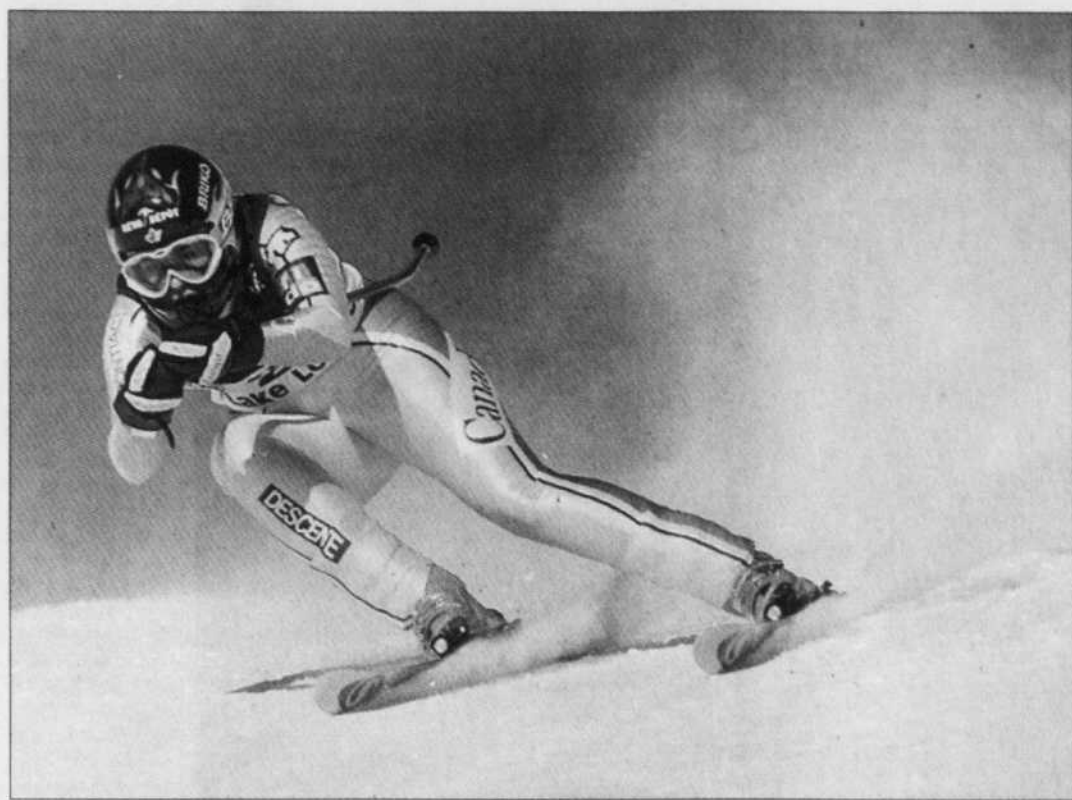
Elle aurait aimé participer aux prochains Jeux de Turin dans l'espoir d'ajouter une première médaille olympique à sa collection, après en avoir été privée à Salt Lake City et Nagano, mais elle a indiqué qu'elle skiait pour gagner et qu'elle n'était nullement intéressée par une 20^e place.

L'athlète québécoise, qui aura 29 ans dans deux semaines, pourra toutefois amorcer sa deuxième carrière de belle façon puisqu'elle poursuivra son partenariat avec RONA.

Palmarès impressionnant

Le palmarès de cette athlète d'exception est impressionnant. Championne du monde en descente en 2003, elle a remporté une médaille d'or, quatre d'argent et trois de bronze en Coupe du monde, où elle terminait parmi les 10 premières à 40 occasions en 150 départs.

Elle avait fait tourner bien des têtes en 1994 alors



SHAUN BEST REUTERS

Championne du monde en descente en 2003, Mélanie Turgeon a remporté dans sa carrière une médaille d'or, quatre d'argent et trois de bronze en Coupe du monde, où elle terminait parmi les 10 premières à 40 occasions en 150 départs.

qu'elle avait été sacrée championne du monde junior.

Turgeon a noté que son historique d'athlète comportait aussi des milliers d'heures de physiothérapie, plusieurs centaines de pilules anti-inflammatoires et une cinquantaine d'allers-retours Québec-Europe

qu'elle considère comme un privilège auquel bien peu ont droit.

«Mélanie est une grande championne, a déclaré Ken Read, président de Canada Alpin. Grâce à sa détermination, elle a eu une énorme influence positive

sur le sport canadien et elle s'est avérée une ambassadrice extraordinaire pour le ski alpin de compétition. Elle a pris le flambeau durant les années maigres, dans les années 1990, et sa conquête du championnat du monde en 2003 a permis à Canada Alpin de profiter d'une base solide pour bâtir des programmes d'excellence qui ont procuré les ressources techniques, humaines et financières nécessaires à l'équipe canadienne de ski alpin. Mélanie demeure l'une des plus grandes championnes de ski du Canada.»

Saison ratée

La skieuse québécoise a raté toute la saison 2003-04 après qu'une chute à l'entraînement au Colorado l'ait laissée avec deux hernies discales. Elle a terminé au 16^e rang à sa deuxième course de la saison 2004-05 à Lake Louise, mais en cinq courses disputées avant la période des Fêtes, elle ne s'est retrouvée que deux fois parmi les 30 premières. Début janvier, après quelques descentes d'entraînement à Santa Caterina, en Italie, et après discussion avec les entraîneurs de l'équipe nationale, elle renonçait à disputer la descente du 6 janvier 2005 ainsi que le reste de la saison.

Elle aura donc disputé sa dernière course en Coupe du monde le 21 décembre 2004, lors du Super-G à Saint-Moritz, à l'endroit même où elle avait été couronnée championne du monde quelques mois plus tôt.

«L'hiver sera différent sans elle. Elle nous manquera beaucoup», a déclaré Emily Brydon, étoile montante de l'équipe canadienne de ski alpin en vitesse. «Mel a eu une carrière incroyable et elle a établi un standard très élevé pour les générations de skieuses plus jeunes.»

Geneviève Simard, qui suit les traces de Mélanie Turgeon depuis plusieurs années, a renchéri: «Mélanie nous laisse un bel héritage. Elle nous a ouvert des portes sur le circuit de la Coupe du Monde et elle nous a habitués à des standards très élevés au niveau des résultats. Toute l'équipe va poursuivre avec fierté le travail qu'elle a entamé. Je lui souhaite la meilleure des chances dans ses nouveaux projets.»

Presse canadienne

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est				
G	P	DPFBP	BCPTS	
Buffalo	1	0	0	6 4 2
Ottawa	1	0	0	3 2 2
Montréal	1	0	0	2 1 2
Toronto	0	0	1	2 3 1
Boston	0	1	0	1 2 0

Section Atlantique				
G	P	DPFBP	BCPTS	
New Jersey	1	0	0	5 1 2
N.Y. Rangers	1	0	0	3 2 2
N.Y. Islanders	0	1	0	4 6 0
Philadelphie	0	1	0	3 5 0
Pittsburgh	0	1	0	1 5 0

Section Sud-Est				
G	P	DPFBP	BCPTS	
Tampa Bay	1	0	0	5 2 2
Floride	1	0	0	2 0 2
Washington	1	0	0	3 2 2
Caroline	0	1	0	2 5 0
Atlanta	0	1	0	0 2 0

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale				
G	P	DPFBP	BCPTS	
Detroit	1	0	0	5 1 2
Nashville	1	0	0	3 2 2
Chicago	0	1	0	3 5 0
Columbus	0	1	0	2 3 0
St. Louis	0	1	0	1 5 0

Section Nord-Ouest				
G	P	DPFBP	BCPTS	
Minnesota	1	0	0	6 3 2
Edmonton	1	0	0	4 3 2
Vancouver	1	0	0	3 2 2
Colorado	0	1	0	3 4 0
Calgary	0	1	0	3 6 0

Section Pacifique				
G	P	DPFBP	BCPTS	
Anaheim	1	0	0	5 3 2
Dallas	1	0	0	5 4 2
Los Angeles	0	1	0	4 5 0
Phoenix	0	1	0	2 3 0
San Jose	0	1	0	2 3 0

Hier	
Montréal	à N.Y. Rangers
Detroit	à St. Louis
Phoenix	à Los Angeles

Aujourd'hui	
New Jersey	à Philadelphie, 19h
Atlanta	à Washington, 19h
Pittsburgh	à Caroline, 19h
Calgary	à Columbus, 19h
Tampa Bay	en Floride, 19h30
Boston	à Buffalo, 20h
San Jose	à Chicago, 20h30

Demain	
Montréal	à Toronto, 19h
Buffalo	à Ottawa, 19h
Caroline	à N.Y. Islanders, 19h
Washington	à Atlanta, 19h
N.Y. Rangers	à New Jersey, 19h30
Boston	à Pittsburgh, 19h30
Floride	à Tampa Bay, 19h30
San Jose	à St. Louis, 20h
Anaheim	à Nashville, 20h
Colorado	à Dallas, 20h
Vancouver	à Edmonton, 22h
Minnesota	à Phoenix, 22h

BASEBALL

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

LIGUE NATIONALE

Saint Louis c. San Diego

Hier

San Diego à Saint Louis (Saint Louis mène la série 1-0)

Atlanta c. Houston

Hier

Houston à Atlanta (Houston mène la série 1-0)

LIGUE AMÉRICAINNE

Chicago White Sox c. Boston

Aujourd'hui

Chicago White Sox à Boston, 16h19 (Chicago White Sox mènent la série 2-0)

L.A. Angels c. N.Y. Yankees

Aujourd'hui

L.A. Angels à N.Y. Yankees, 20h19 (La série est égale 1-1)

Succès populaire pour la reprise des activités dans la LNH

Il y a eu des buts et des punitions, les débuts de Sidney Crosby sur la glace et de Wayne Gretzky derrière le banc, du monde dans les gradins. Dans l'ensemble, la reprise des activités de la LNH avec les 30 équipes au programme, une première, a été un succès.

«J'ai vu du courage hier soir, a déclaré hier Stephen Walkom, le nouveau directeur des officiels. Il y a eu des punitions qui n'avaient pas été décernées depuis 25 ans.»

Conséquence, il s'est marqué

une moyenne de 6,33 buts par match, dont plusieurs en avantage numérique, alors que la moyenne en 2003-04 a été de 5,19.

Un total de 275 447 billets ont été vendus pour les 15 matchs, une moyenne de plus de 18 300 par rencontre. La LNH a fait savoir que 11 des 15 matchs ont été disputés à guichets fermés et que les gradins ont été remplis à 98,1 pour cent de leur capacité.

Il y a eu deux exceptions notables à Chicago, où les White

Sox ont certes nui aux Blackhawks, qui ont vendu 16 633 de leurs 20 500 sièges, et à Buffalo, où moins de 16 000 personnes se sont déplacées pour la visite des Islanders de New York.

Le Lightning de Tampa Bay, qui hissait la bannière de la coupe Stanley, a attiré la meilleure foule: 22 150 spectateurs.

À Montréal, le populaire bar sportif Champs était débordé de clients.

Les cotes d'écoute à la télé ont

également été excellentes. RDS a attiré 613 000 téléspectateurs pour le match Canadien-Boston TSN a rapporté un auditoire anglophone de 6,4 millions téléspectateurs à travers le pays.

Les premiers matchs dans la LNH de Crosby comme joueur et de Gretzky comme entraîneur, et la première fusillade gagnée par les Sénateurs d'Ottawa contre les Maple Leafs de Toronto ont constitué les faits saillants de cette soirée d'ouverture mercredi. La nouvelle

façon d'arbitrer et le jeu plus ouvert qui en résulte ont aussi attiré beaucoup d'attention. Les arbitres ont même continué de décerner des punitions et des avantages numériques à la troisième période!

Les amateurs de pool de hockey ont par ailleurs été éprouvés lorsque Mats Sundin (œil), Rick Nash (cheville), Gary Roberts (aine) et Richard Zednik (aine) ont tous quitté leur match rapidement.

Presse canadienne

TENNIS

Mariano Puerta nie avoir pris des produits dopants

Tokyo — L'Argentin Mariano Puerta, accusé dans les colonnes du journal L'Équipe d'avoir été convaincu de dopage, a démenti en bloc hier.

Selon le quotidien sportif, le joueur, finaliste de Roland-Garros en 2005, a été contrôlé positif à un produit stimulant le soir de sa défaite contre Rafael Nadal à Paris.

Tête de série numéro un, Puerta a été éliminé hier au troisième tour du tournoi de Tokyo, battu par le Chypriote Marcos Baghdatis 6-2, 6-7 (11), 7-5. Après son match, il a réaffirmé n'avoir pas pris de produits dopants.

«Je n'ai jamais pris de substances interdites comme cela a été écrit, a déclaré Puerta. J'ai été suspendu il y a deux ans et je ne referai jamais ça.»

Sans citer de sources, L'Équipe a annoncé que Puerta avait été contrôlé positif à l'étiléfrine, un stimulant. Classé numéro 10 mondial, Puerta a déjà purgé une suspension de neuf mois après un contrôle positif au clenbuterol en février 2003 lors d'un tournoi ATP au Chili. S'il est de nouveau officiellement convain-

cu de dopage, il risque une suspension à vie.

Les échantillons A et B du joueur ont été analysés par le laboratoire de Châtenay-Malabry. Puerta a déclaré qu'il avait parlé à ses avocats mais n'a pas précisé quelles mesures il comptait prendre.

Selon L'Équipe, Puerta a déclaré à son entourage qu'il avait pris des médicaments pour soigner la grippe pendant Roland-Garros. Il a démenti ces informations hier.

«Je n'ai pas pris froid, ni pendant ni avant Roland-Garros, a déclaré Puerta. Je n'ai pas pris de médicaments contre la grippe à ce moment-là.»

Puerta a souligné qu'il avait vu un médecin et pris des anti-inflammatoires entre la demi-finale et la finale du tournoi. Il a ajouté que les accusations portées contre lui n'étaient pas à l'origine de sa défaite contre Baghdatis.

«Les accusations ne m'affectent pas, a dit Puerta. J'ai joué aussi bien que j'ai pu. Il a simplement mieux joué que moi.»

Associated Press

PLONGEON

La suspension d'Arturo Miranda est renversée

Toronto — La suspension de six mois imposée au plongeur Arturo Miranda a été renversée par le Centre canadien des règlements des conflits dans le sport.

Dans une décision de 10 pages, l'arbitre Ed Ratushny a jugé qu'il y avait consentement pour avoir des relations sexuelles et que Miranda, qui a maintenant 34 ans, n'était pas l'entraîneur de la jeune fille.

«Nous respectons la décision de l'arbitre, a dit le président de Plongeon Canada, Benoît Séguin, dans un communiqué. Miranda demeure un membre de Plongeon Canada.»

En mars dernier, un comité de discipline de Plongeon Canada avait sanctionné Miranda en lui imposant une suspension de six mois.

Il avait estimé que Miranda avait enfreint le code de conduite de l'équipe après que la plongeuse eut porté plainte. Elle a révélé qu'il avait eu des relations sexuelles avec elle dans une chambre d'hôtel lors des championnats canadiens à Calgary, en mars 2004.

La jeune fille avait alors 15 ans et Miranda, 33 ans. Aucune accusation criminelle n'avait été portée.

Miranda en a appelé de la décision par la suite et un comité de trois membres, qui a été formé, a annulé la suspension en raison de «vices de procédures». L'affaire a ensuite été portée devant le Centre canadien.

Presse canadienne

xueiruc
tneimiarv
setê
suov

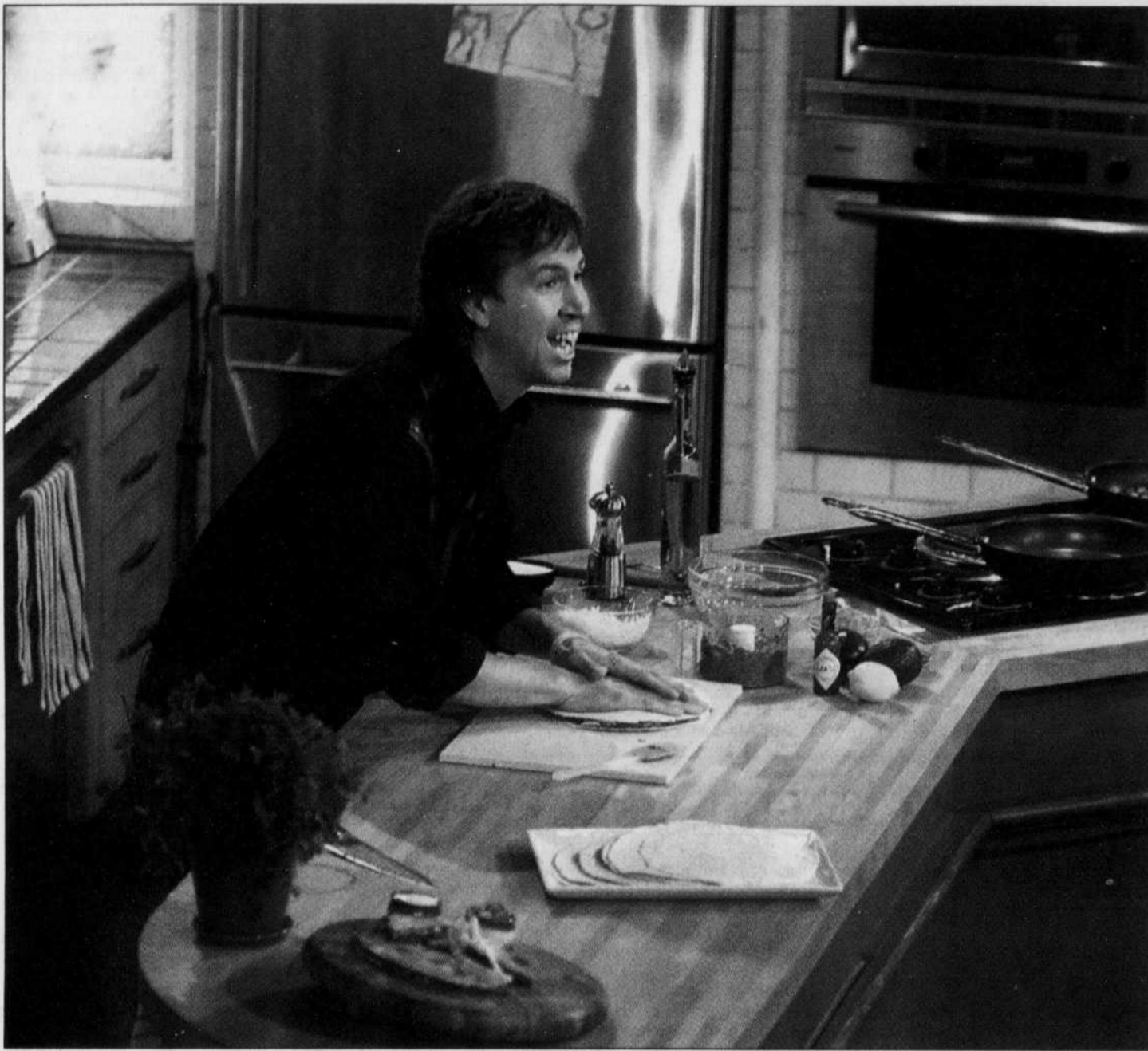
LE DEVOIR

• On n'est jamais trop curieux •

«Bien sûr, nous voulons des recettes, et nous sommes tout à fait en droit de les réclamer. Dans le temps, leur transmission était orale et matrilinéaire. Puis elle se fit par le biais de l'écrit et devint de plus en plus patriarcale.»

«Celui qui peut cuisiner. Celui qui ne peut pas faire la vaisselle.»
— Un homme dans sa cuisine, Julian Barnes

C'est la Vie!



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

«Les femmes sont plus cartésiennes, elles s'en tiennent aux ingrédients à la lettre, dit Ricardo Larivée. Les gars ont plus confiance en eux, ils ont moins peur de risquer.»

C'est quoi, une cuillère à table?

Cours de cuisine avec belle-maman

Namour a beau être un jeune trentenaire avec le vent dans le toupet, il en avait marre de se faire traiter de *domestically challenged*, un euphémisme pour décrire son handicap culinaire. J'ai usé de la menace et fait planer le spectre de la grève de la faim, j'ai tenté de lui transmettre mes connaissances en doses homéopathiques, je l'ai même inscrit au cours de base de l'Académie culinaire. Il en est revenu avec une recette d'asperges sauce hollandaise. Un petit egg-roll sauce aux prunes avec ça?

«Je ne vois qu'une solution, lui ai-je dit: un cours sur mesure avec ma mère.»

Il était ravi. D'autant que sa belle-maman est une pédagogue de profession, dotée d'une solide expérience sur le terrain culinaire, avec un réservoir de patience profond comme le lac Massawippi et un doigté de pianiste de concert. Elle a suivi tous les cours du professeur Bernard, un obsessif-compulsif qui y allait avec l'intérieur et le dos de la cuillère.

«Je lui enseigne quoi?», m'a-t-elle demandé.

«Tout. Surtout la confiance et l'amour, les saisons si possible, l'hygiène au passage; une fille s'essaye!»

Il y a des cuisiniers et des chefs comme il y a des politiciens et des chefs d'Etat. Les premiers s'apparentent aux bouchers, ils «coupent»; les seconds aux chirurgiens, ils «opèrent».

L'art ménager s'enseigne plus facilement que l'art culinaire. Depuis trois ans, j'ai bien quelquefois tenté d'aider Namour dans la cuisine, mais les couteaux volaient bas et nous avons décrété d'un commun accord que j'étais un prof pourriiiiiiii! Incapable de me placer dans la peau du débutant, je suis désormais reléguée au rôle de critique. Chaque jeudi soir, je suis le cobaye invité à se prononcer sur les recettes de Donna Hay ou Ricardo. Je m'y ferai. On se fait à tout.

Quelle est la grosseur d'un morceau?

Dans son succulent récit *Un homme dans sa cuisine*, l'écrivain anglais Julian Barnes nous explique son parcours de combattant et les difficultés qu'un obsessionnel peut éprouver devant les livres de cuisine, ses maîtres. «Cuisiner consiste à transformer l'incertitude (la recette) en certitude (le plat) via beaucoup de chichis», écrit ce marmiteux amateur, qui estime que la libération des femmes dans les pays anglo-saxons a permis aux hommes de découvrir et de partager le plaisir de préparer les repas. Son livre explique, avec un humour bien anglais, comment un homme vierge de toute



Josée Blanchette

connaissance culinaire a appris tout seul à faire la cuisine: «Il en va de la cuisine comme du sexe, de la politique et de la religion: quand je commençai à m'y intéresser, il était trop tard pour interroger mes parents.»

Apprendre la cuisine en autodidacte exige énormément de persévérance et d'imagination car les livres de recettes sont des guides bien incomplets, peu fiables pour un débutant, tout juste bons à inspirer le cuisinier aguerri.

Barnes tente d'ailleurs de s'expliquer pourquoi ces livres mentent de façon éhontée. Il conseille de ne pas acheter de livres de recettes avec des photos (les plats sont plus retouchés que Kate Winslet à la une du *Vanity Fair*), les livres qui prétendent couvrir un domaine trop vaste (toutes les cuisines du monde), les livres de chefs de restaurant (ils ont une brigade et ne lavent jamais la vaisselle), les grimoires du passé (les sœurs du couvent de Saint-Machin), vos vieilles éditions rééditées (parce que vous reviendrez toujours à l'ancienne édition des recettes de Janette!).

Et Barnes peste contre les approximations chères à certains auteurs qui s'accommodent d'un «morceau» de beurre ou d'un «doigt» de porto dans une recette. Il se scandalise de ces instructions de Richard Olney (auteur de l'incontournable *Simple French Food*): jetez autant de framboises que vos mains jointes peuvent en contenir. «Franchement! Sommes-nous censés écrire aux exécuteurs testamentaires de feu M. Olney pour leur demander quelle était la taille de ses mains? Et si des enfants ou des géants de cirque font la confiture?»

Le gourmet éthique

J'ai toujours pensé que l'éducation culinaire doit commencer en bas âge pour qu'elle devienne une sorte de seconde nature. Ricardo Larivée en est lui aussi convaincu.

Le cuisinier des matins radio-canadiens, métrosexuel de banlieue et papa de trois fillettes, a récemment appris qu'on fait visionner ses

émissions aux enfants dans les garderies. «Ils adorent ça! Une fois allumés, ce n'est pas rare de voir un petit garçon de 12 ans préparer un sept-services. Ils ne veulent pas être chefs, ils veulent seulement triper.» Les émissions de Ricardo sont également très suivies par la clientèle masculine des pénitenciers. «L'autre jour, dans une foire à Chambly, des gros beufs tatoués ont marché vers moi et m'ont pris par la tête en me frottant les cheveux: "All right! On fait tes recettes en dedans!"»

Environ 30% de gars lui écrivent à propos de ses recettes à la télé. «Mais c'est surtout la nouvelle génération de cuisiniers, celle des 8-15 ans, qui s'y intéresse. Après, ils m'écrivent à nouveau durant leur premier congé parental...»

Pour Ricardo, 38 ans, les hommes sont beaucoup plus souples dans leur façon de faire la cuisine. «Les femmes sont plus cartésiennes, elles s'en tiennent aux ingrédients à la lettre. Un gars n'a pas encore essayé la recette qu'elle est déjà modifiée. Ils ont plus confiance en eux, ont moins peur de risquer. Les gars sont des cigales, très ancrés dans l'instant présent. Ça m'arrive souvent d'aller à l'épicerie pour acheter des choses pour le midi et d'oublier d'en prendre pour le soir. Je ne suis pas encore rendu là!»

Dans l'élaboration de ses recettes, Ricardo pousse l'éthique jusqu'à cuisiner sur un bon vieux poêle à serpentina dans son laboratoire maison pour travailler avec les mêmes instruments que la plupart des apprentis cuisiniers. «Je cuisine surtout pour des gens qui commencent. S'il y a dix minutes d'écart dans les temps de cuisson, le débutant va être inquiet.»

Le débutant a mille et une raisons de l'être, notamment quand un livre (*le River Cafe vert*) vous demande 2,5 kilos de tomates cerises coupées et épépinées pour une recette de penne à la tomate et à la noix de muscade qu'a essayée Julian Barnes en toute naïveté: «Et combien faut-il de ces petites garces pour faire 2,5 kilos, à votre avis? Je vais vous le dire: il en faut 300, c'est-à-dire, une fois coupées en deux, 600 morceaux baignant dans leur jus, des pépins à ôter 600 fois à la pointe du couteau, avec l'inquiétude d'en oublier. Tous ensemble, maintenant: non, nous refusons de faire ça.»

Ben v'là aut' chose... la mutinerie! Savez quoi? On devrait répandre la mode des belles-mères armées d'un couteau de dix pouces pour enseigner les choses de la vie.

cherejoblo@ledevoir.com

Acheté: des jarrets de veau (même pas bio) pour que Namour prépare son premier osso bucco. 90 \$ pour trois kilos de jarret; les prix montent à la même cadence que le pétrole. Namour a plutôt cuisiné un veau marengo et a eu droit à sa première leçon d'économie familiale.

Lu: que la propriétaire d'une boutique d'huile d'olive de la chic rue Laurier verse son huile espagnole sur sa glace au chocolat et saupoudre le tout de fleur de sel. Je me félicite de ne plus être critique gastronomique. Et j'ai prévenu Namour que s'il devient un snob culinaire, je lui fais bouffer cette recette à la con.

Découvert: un *food blog* tout à fait craquant: www.chocolateandzucchini.com, écrit depuis deux ans par Clothilde, une jeune ingénieure parisienne de 26 ans qui écrit en anglais et s'est tellement fait connaître avec son blogue qu'elle vient de réaliser son rêve: signer un contrat avec une maison d'édition new-yorkaise pour écrire un livre de cuisine. Clothilde est moitié courgette (bio, nature, santé) et moitié chocolat (sucrée et décadente). Tout à fait mon style.

Aimé: la dernière édition de *Bust*, un magazine féministe qui entend nous réconcilier avec notre bricoleuse intérieure. Pas celle qui fait du macramé ou du *scrapbooking*, non, celle qui ose la plomberie, l'installation de tuiles ou de tablettes. Pendant que Namour me fera goûter ses farfale aux porcins, je lui ferai admirer le hamac que j'ai l'intention d'accrocher dans le salon. Improductif mais intéressant comme jeu de rôles. Désormais, chez nous, les

partys Tupperware sont remplacés par les Fix-It Parties ou Tool-parties (tomboytools.com). Vous avez toujours rêvé d'un marteau hawaïen fleuri et d'un coffre à outils rose? Noël est dans 78 jours! Aussi: les femmes qui fréquentent des hommes plus jeunes et une entrevue intéressante avec Susan Sarandon, mariée à un Tim Robbins de 12 ans plus jeune qu'elle et avec qui elle a eu deux enfants.

Reçu: *Petites infamies* de Carmen Posadas (Points), que ma maman a lu et adoré. Namour a l'intention de le lire avant moi mais j'ai déjà entamé le premier chapitre. C'est l'histoire d'un traître madrilène retrouvé congelé dans sa chambre froide entre les lièvres et les truffes au chocolat. J'aime beaucoup son écriture un rien ironique et assaisonnée au piment fort. Un thriller qui cause bouffe pour la longue fin de semaine. Parce que d'en parler, c'est presque aussi bon que de le faire.



Ceci n'est pas un blogue



Tanguy

Il s'appelle Samuel, Kevin ou Nathan. C'est sans importance puisque son nom est personne. Une petite personne de huit ans qui témoigne dans le documentaire de Paul Arcand, *Les Voleurs d'enfance*. Ce témoignage à visage couvert résume bien ce qui manque à tous ceux à qui on a volé l'enfance: un regard aimant, un amour patient.

Samuel, lui, est arrivé dans sa famille d'accueil il y a quatre ans. Ballotté onze fois à droite et à gauche durant toutes ces années, il mordait, il cassait tout. On l'avait détruit, il rendait la monnaie. Il débarque chez cette dame qui a pris l'engagement de ne s'occuper que de lui parce que Samuel ne tolère plus la présence d'autres enfants.

En arrivant, il décrète: «Je vais tout casser ici et je vais tuer ton chien. Et puis ta bouffe est pas bonne. De toute façon, tu vas me mettre dehors comme les autres.» Un pensionnaire difficile. Un petit garçon qui a perdu confiance. Et qui la retrouve grâce à un regard aimant, un amour patient et un berger allemand.

Quatre années ont passé, Paul Arcand demande à Samuel, huit ans, s'il veut quitter sa famille d'accueil. La réponse vient tout naturellement: «Pas avant d'avoir 90 ans.» Paul Arcand lui demande combien font 90 moins 8. «Oui... Ça fait 82.» Samuel sait compter. Et il a bien l'intention d'être remboursé jusqu'à la dernière minute. <http://www.lecinema.ca/film/815/> vidéos.

VERDONI
TENUES EXCLUSIVES

